

www.groupecanam.ws/50e

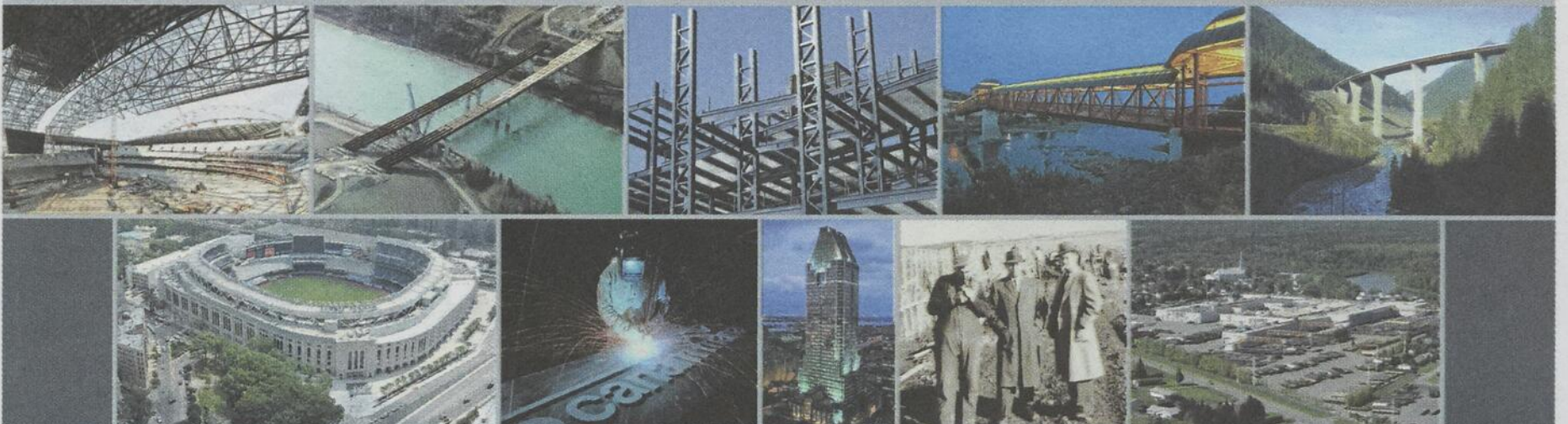


**GROUPE
CANAM**

Des solutions pour mieux construire



50
ANS
**LA PASSION DE
CONSTRUIRE**



CAHIER SOUVENIR

COUP D'ŒIL SUR GROUPE CANAM



20 USINES DE FABRICATION

Nombre d'employés : 3 358
 Capacité de production annuelle : 764 000 tonnes
 Superficie totale : 287 180 m² (3 091 180 pi²)

Présence internationale

Groupe Canam a entrepris sa diversification géographique en 1984 avec l'implantation d'une usine en Ontario et a poursuivi son expansion sur la scène internationale au fil des ans. Comptant aujourd'hui 20 usines de fabrication en Amérique du Nord, l'entreprise est présente au Canada, en Chine, aux États-Unis, en Inde et en Roumanie, avec des bureaux de vente et de conception et construction virtuelle. Elle détient aussi des participations dans des entreprises en Arabie Saoudite, en Chine et en France et dans les Émirats arabes unis, ainsi qu'une entente de transfert technologique au Vietnam.

PARTENARIATS :

Canam Asia : 35 % (Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, Vietnam)
 Canam France : 34 %
 USSL : 49 % (Chine)



Siège Social : Saint-Georges

Une équipe engagée et polyvalente

À ce jour, Groupe Canam regroupe 3 358 employés travaillant avec cœur, talent et passion. Grâce à leur expertise et leur créativité, ils contribuent de façon active au succès et à la croissance de l'entreprise.

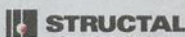
Des installations de fabrication efficaces

Les usines de Groupe Canam comptent parmi les plus modernes en Amérique du Nord et procurent une efficacité sans pareille quand vient le temps de fabriquer des produits de qualité. Un seul objectif : la satisfaction du client et des projets livrés à temps.

Une vaste gamme de produits et services destinés au marché de la construction

Les nombreux produits et les solutions innovatrices pour mieux construire de Groupe Canam sont mis en marché par le biais de segments d'affaires, et ce, dans les secteurs de la construction multirésidentielle, commerciale, industrielle, institutionnelle, des infrastructures routières et sportives, et du génie civil.

- Appareils d'appui et joints de dilation pour ponts et bâtiments
- Charpente métallique
- Conception et construction virtuelles/BIM
- Fermes de toit
- Métaux ouvrés (rampes et escaliers)
- Montage d'acier
- Pannes et lisses de bardage
- Poutrelles
- Poutrelles Hambro D500
- Profilés roulés à froid
- Structures de ponts
- Systèmes de murs préfabriqués Murox
- Tablier métallique



Message du président de Groupe Canam inc.

Le vendredi 5 mai 1961, une douzaine d'employés saisonniers fabriquaient les premières poutrelles Canam à l'usine de Saint-Gédéon. Avec des équipements rudimentaires, dans une usine de 1 190 m² (12 800 pi²) sans ventilation ni isolation ni chauffage, ces pionniers faisaient tout ce qui était possible pour que ça marche. Ils concrétisaient un rêve qui avait commencé un an plus tôt.

L'histoire de Canam remonte en effet au 15 août 1960, date de l'incorporation de la compagnie Canam Steel Works Inc. par mes parents, Gilberte Lacroix et Roger Dutil, et par Albert Goldberg, un ingénieur-investisseur de la région de Boston.

Même dans leurs rêves les plus fous, mes parents n'avaient probablement pas imaginé en 1960 que Canam emploierait un jour 3 500 personnes et exploiterait plus de 25 établissements de fabrication et de services d'ingénierie au Canada, aux États-Unis, en Roumanie, en Inde et en Chine, en plus de détenir des coparticipations dans des entreprises ailleurs dans le monde.

Je ne l'ai pas imaginé moi non plus car nous avons bâti Canam un jour à la fois en mettant au centre de nos valeurs la satisfaction de nos clients, la fabrication de produits de qualité et le maintien de bonnes relations avec nos employés qui sont notre principal actif. Depuis le tout début, nous nous faisons un devoir de respecter nos engagements et c'est ce qui nous a

permis de renouveler jour après jour la confiance et la fidélité de nos clients et partenaires d'affaires, et de devenir un chef de file dans la conception et la fabrication de produits et de solutions de construction.

C'est donc en ayant à l'esprit les débuts modestes et avec la fierté d'avoir participé à la construction de plus de 280 000 bâtiments en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde que nous voulons rendre hommage à tous ces hommes et ces femmes qui sont à la base des succès de Canam au cours des cinquante dernières années, de même qu'à nos clients sans qui cette entreprise n'aurait pas été possible. Ce cahier souvenir leur est dédié.

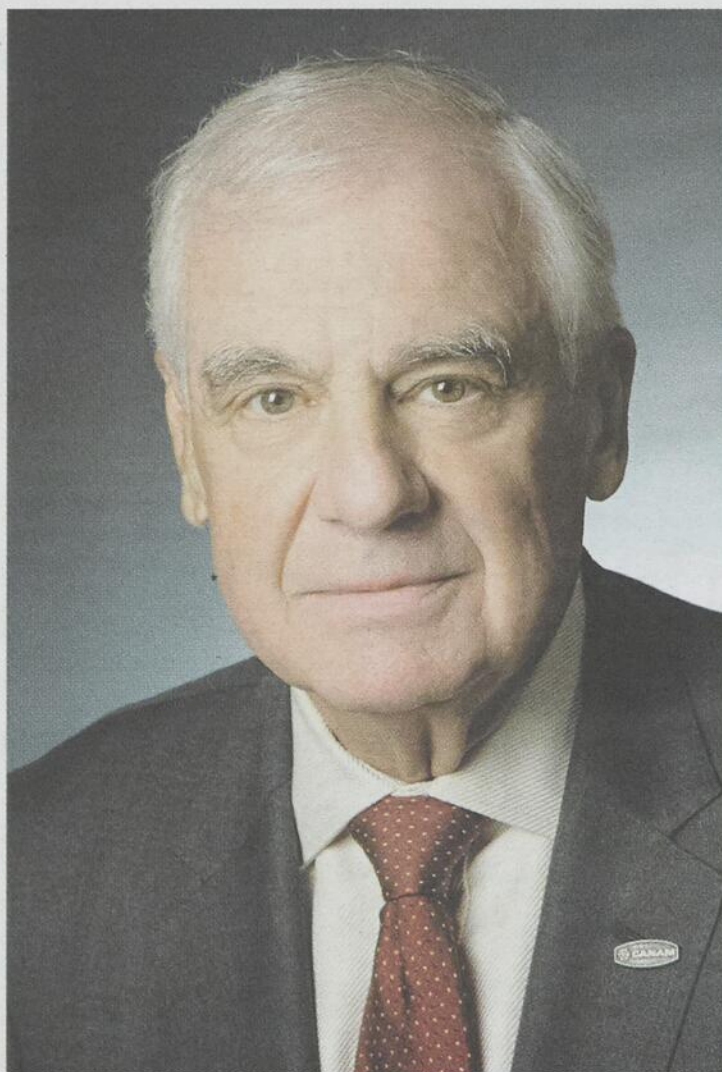
En plus de nous faire revivre de bons moments de notre histoire des cinquante dernières années, cette publication nous donne l'occasion de vous présenter des gens de talents et de cœur qui personnifient chacun à leur façon le présent et l'avenir de Canam. Nous vous présentons également des projets qui ont per-

mis de faire rayonner notre savoir-faire dans toutes les régions du monde.

Depuis le premier jour, nous avons donc été motivés par la passion de bien servir nos clients et de mener à bien tous les projets dans lesquels nous nous engageons. C'est la raison pour laquelle nous célébrons depuis août dernier sous le thème « *La passion de construire* » et que nous entreprenons l'avenir avec confiance et détermination.

Bonne lecture!

Marcel Dutil
Président du conseil
et chef de la direction
Groupe Canam inc.



Cinquante ans d'entrepreneuriat

Nous célébrons cette année le 50^e anniversaire d'une entreprise familiale qui a contribué de façon exceptionnelle à l'essor de la Beauce et qui, maintenant, fait rayonner son succès partout en Amérique du Nord et dans le monde.

Durant 50 ans, Groupe Canam a progressé à un rythme soutenu, et ce, à force de leadership, de détermination, d'audace et d'innovation. Nous pouvons être fiers des nombreuses réalisations de cette entreprise bien de chez nous et des gens de talent qui y travaillent. Tous ensemble, ils ont contribué au dynamisme économique et social de notre région.


La réussite de Groupe Canam a d'ailleurs inspiré d'autres entreprises beauceronnes qui se démarquent aujourd'hui au-delà des frontières et mon souhait est que cet héritage se transmette à une nouvelle génération d'entrepreneurs.

Bon cinquantième!

Une étape majeure de votre histoire vient d'être franchie et vous conduit vers un avenir, qui je l'espère, sera des plus prospères.



Robert Dutil
Député de Beauce-Sud
Ministre de la Sécurité publique
Leader parlementaire adjoint
du gouvernement

Québec 

Cinquante ans à bâtir!

Rendre hommage à une entreprise de l'envergure de Canam c'est d'abord reconnaître le travail de toute une équipe qui n'a jamais cessé de progresser. C'est souligner l'excellence de l'entrepreneuriat à l'état pur.

Au fil des ans, Canam s'est imposé comme un développeur acharné et dynamique; votre vision, vous a propulsé au-delà des frontières. Les embûches rencontrées, vous les avez surmontées avec courage et grâce à un esprit inventif et créatif. Les actions et les gestes posés tout au long de votre parcours, vous ont mené vers les plus hauts sommets. Le plus extraordinaire, c'est que la passion de construire continue de vous habiter et de faire de votre organisation un modèle de réussite.


En Beauce, vous êtes reconnus comme un partenaire économique de premier plan, un citoyen corporatif exemplaire. Une entreprise qui ne cesse de s'investir pour continuer de grandir. L'énergie générée par vos succès rejaillit et profite à toute la région. De plus par votre rayonnement, vous nous faites bénéficier, en prime, d'une visibilité internationale. Vous pouvez être très fiers, vous dirigez d'une main de maître et votre croissance en est le reflet. Vous avez toute mon admiration et je vous exprime mes plus sincères félicitations à l'occasion de votre cinquantième anniversaire.

Si l'on dit que le passé est garant de l'avenir, le monde vous appartient et vous mènera à votre centenaire sur une route jalonnée de succès. C'est le souhait que je formule pour vous.

« Bon cinquantième et bravo à toute l'équipe! »



Maxime Bernier
Député de Beauce
Ministre d'État à la Petite Entreprise
et au Tourisme

Canada 

Une usine performante en constante évolution

À Saint-Gédéon, Canam possède l'une des plus grandes capacités de production de charpente métallique et de poutrelles d'acier au Canada. Au cours des 50 dernières années, l'usine s'est développée pour devenir la plus importante de Groupe Canam en termes de superficie, de capacité, d'équipements et de nombre d'employés. Avec 115 000 tonnes d'acier transformées annuellement, elle compte à ce jour 12 baies de production, pour une superficie totale de 45 727 m² (492 200 pi²), et offre de l'emploi à quelque 700 personnes de la municipalité et des environs.

Tout a débuté le 5 mai 1961 avec la fabrication des premières poutrelles dans l'usine nouvellement construite de 1 189 m² (12 800 pi²) et une petite équipe de 12 employés. Au départ principalement destinés au marché de la Nouvelle-Angleterre, les produits fabriqués par Canam à Saint-Gédéon se retrouvent aujourd'hui sur des projets partout au Canada et dans le monde.

Source de grande fierté, ces projets sont réalisés par une équipe de gens loyaux, dont le savoir-faire et la polyvalence sont reconnus dans l'industrie. Nombreux sont ceux qui ont grandi

avec l'entreprise et qui ont même transmis leur passion à d'autres membres de leur famille (voir texte en page 10). La moyenne d'ancienneté de 17,4 années est d'ailleurs éloquent! Et ils ont tous une chose en commun : la volonté de servir le client et de tout mettre en œuvre pour livrer en temps des produits de qualité.

L'usine de Saint-Gédéon se démarque aussi par ses équipements, où la technologie de pointe côtoie l'ingéniosité d'employés « patentés » qui ont mis à profit la nature entreprenante, débrouillarde et astucieuse des Beaucerons avec des conceptions « maison ». En effet, au

fil des années, des équipements ont été créés de toutes pièces et mis en fonction à l'usine, que l'on pense à des plieuses, des convoyeurs ou des « tourneuses ». La plupart de ces inventions ont même eu un impact direct sur l'organisation du travail et la productivité dans toutes les usines du Groupe.

La production en évolution

Après de nombreuses années à ne fabriquer que des poutrelles à âme ajourée et des poutrelles Hambro, c'est au tournant des années 1990 que l'usine de Saint-Gédéon a construit deux nouvelles baies afin d'ajouter la fabrication de charpente métallique à son offre de services et de participer à des projets de structures plus complexes. Depuis ce temps, les réalisations d'envergure se sont succédé, en commençant avec le gratte-ciel montréalais du 1000 De La Gauchetière et une série d'amphithéâtres sportifs qui ont placé Canam dans les ligues majeures des fabricants de charpente métallique.

Plus récemment, l'équipe de Saint-Gédéon a construit l'usine 10, plus haute et plus large, pour recevoir une ligne de fabrication de poutres de ponts. Dans cette optique, les gens ont été formés aux nouvelles techniques de soudure requises et obtenu les attestations de conformité des organismes régulateurs. Depuis, on y a fabriqué des composantes de ponts majeurs comme celui de l'autoroute 25 dans la région montréalaise, le pont de la rivière Athabasca en Alberta et le pont Pitt River en Colombie-Britannique.

C'est aussi à Saint-Gédéon que l'on produit le système de murs préfabriqués



Mario Bernard, vice-président exécutif et chef des opérations manufacturières, et Jean-Réal Poirier, vice-président, opérations manufacturières, cumulent respectivement 31 ans et 20 ans de service chez Canam. Ils ont longtemps été impliqués dans la gestion quotidienne de l'usine de Saint-Gédéon. Leurs propos ont été recueillis pour la rédaction de ce texte.



En juin 2007, Canam livre les plus longues poutrelles jamais produites par l'usine de Saint-Gédéon depuis sa fondation, soit des pièces de 77,1 m (253 pi) de longueur. Ces pièces complexes se retrouvent dans la charpente du Centre sportif Alphonse-Desjardins de Trois-Rivières.



Près de 700 personnes travaillent à l'usine de Saint-Gédéon. Ci-dessus, trois employés posent sur la structure d'un pont ferroviaire.

Murox avec lesquels on a construit, parmi bien d'autres, le garage municipal de Saint-Gédéon et de nombreux bâtiments à haute efficacité énergétique.

Les défis des prochaines années

Peu affectée par le ralentissement économique des dernières années, l'usine de Saint-Gédéon devra cependant faire face à certains enjeux au cours des années à venir. Le premier défi qui se pose est d'assurer une relève de qualité et d'attirer les jeunes vers les métiers professionnels et techniques, comme la soudure, le dessin technique, l'opération de machines, etc. Pour contrer l'éloignement des marchés et assurer un produit compétitif, l'usine poursuivra les investissements dans l'amélioration continue des processus et des équipements, tout en mettant en pratique une gestion optimisée des transports.



Photo aérienne récente de l'usine de Saint-Gédéon construite sur un terrain de 43 acres. Avec une capacité de levage de près de 80 tonnes, l'usine peut manœuvrer aisément les pièces d'envergure requises sur certains projets complexes.

En 50 ans, l'usine a su s'adapter aux nouvelles réalités des marchés qu'elle dessert pour se tailler une place de choix dans l'industrie. Avec la collaboration des employés qui y travaillent ou qui se joindront à l'équipe dans les années à venir, elle entend bien assurer sa croissance et saisir les occasions de réaffirmer son statut de chef de file dans la fabrication de poutrelles, de charpente métallique, de ponts et de bâtiments préfabriqués en Amérique du Nord.

Grandir avec son équipe

Il est difficile pour qui ne l'a pas vécu soi-même d'imaginer les débuts de Canam. Le fait que l'entreprise ait participé l'an dernier à quelque 8 000 projets de construction dont certains d'une très grande complexité, qu'elle emploie 3 500 personnes et exploite 20 usines ainsi que des bureaux de vente et d'ingénierie, nous font oublier à quel point les débuts ont été modestes et difficiles. Canam a démarré en comptant sur des employés dévoués qui faisaient tout ce qui était possible pour que ça réussisse. Ils ont été inspirés par l'exemple et les valeurs solides de celui qui a transmis son style à Canam, Marcel Dutil.

Avant de prendre les commandes de l'entreprise en 1963, Marcel Dutil a été témoin des démarches de ses parents, Gilberte Lacroix et Roger Dutil, pour lancer Canam Steel Works avec des partenaires américains. Après avoir assisté à la construction de l'usine, il commence à y travailler à l'été 1961, d'abord comme assembleur, puis comme soudeur et ensuite à titre de contremaître sur le quart de nuit. Il passe ensuite une partie de l'année 1962 au bureau de Boston où il se familiarise avec le dessin et l'estimation tout en apprenant l'anglais. De retour en Beauce, il s'inscrit en janvier 1963 à l'école Lacroix pour terminer sa 12^e année scientifique. Aussitôt son diplôme en poche en juin 1963, à la veille de ses 21 ans, il retourne à Saint-Gédéon à temps plein.

À l'été de 1963, c'est un américain qui dirige l'usine et Marcel Dutil est surintendant de la production. Très tôt, il devient évident qu'il ne pourrait y avoir quatre mains sur le volant encore longtemps car il s'était fixé un objectif en commençant à travailler, c'était de devenir son propre patron. « Un matin, je demande quelque chose au contremaître et je m'aperçois un peu plus tard qu'il faisait le contraire, à la demande de l'Américain qui était passé dans l'usine après moi, raconte Marcel Dutil. Je suis entré dans le bureau qui faisait 12 pieds par 20 et je lui ai dit : tu as le choix, c'est toi ou c'est moi, ok là, mais il n'y aura pas deux boss. Il s'est levé, il est parti et il n'est jamais revenu. »

Aux commandes

À partir de ce moment, c'est lui le patron de l'usine. Il apporte des changements aux installations : le plancher de béton est étendu à toute la surface de l'usine, un agrandissement est effectué pour loger une plieuse à panneau et des équipements, un entrepôt pour la matière première est construit et les normes pour l'entretien et le ménage sont resserrées. Il bâtit son équipe en recrutant avec des critères simples : « C'était des gens honnêtes, prêts à travailler, flexibles et polyvalents, parce que dans ce temps-là on faisait tout. Quand tu

commences une entreprise, tu t'occupes des ventes, des ressources humaines, tu fais les achats, tu collectes les comptes le jeudi pour pouvoir payer les employés le vendredi. » Il commence à partir de 1963 à solliciter des clients au Canada en plus de s'occuper du bureau de Boston. Cette tâche aux ventes s'ajoute à celles du dessin et de l'estimation qui commencent après la journée de travail à superviser l'usine. « Dans les premières années, je faisais huit à neuf mille milles par mois, ça veut dire à peu près 175 000 kilomètres par année, raconte-t-il. Je partais à deux heures du matin pour descendre à Boston. Mon épouse Hélène conduisait et moi je me couchais sur le siège arrière. En arrivant à Boston, Hélène prenait un motel qui coûtait 9 \$ à l'époque et moi je faisais ma journée d'ouvrage. À la fin de l'après-midi, vers quatre ou cinq heures, on repartait pour Saint-Georges. On arrivait à minuit et le lendemain matin, je pouvais être à dix heures à Montréal. De l'auto, j'en ai fait et je suis très chanceux d'être encore en vie car j'allais très vite. »

Et être aux commandes d'une entreprise en démarrage, d'une « petite petite entreprise » comme il le dit lui-même, ça impliquait aussi de faire preuve de débrouillardise pour respecter ses engagements : « J'ai collecté plusieurs comptes le jeudi soir pour des jobs qu'on avait livrés le lundi ou le mardi, en donnant des 5 % d'escompte, pour pouvoir faire la paye le vendredi. »

À Saint-Gédéon pour rester

Dès le moment où la famille Dutil a choisi d'investir à Saint-Gédéon, il n'a jamais été question de partir, même après les quatre incendies majeurs qui ont inquiété bien des employés à l'époque. « La force d'une compagnie, c'est sa main d'œuvre. À la première journée de Canam à Saint-Gédéon, on a eu du monde travaillant et impliqué. C'était rough dans les premières années et les journées étaient longues. Je me souviens d'une année vers 1964-1967, il y avait beaucoup d'ouvrage et nous avons travaillé 27 semaines de suite sans arrêt. Le curé Roy qui était le boss de la municipalité nous avait permis de travailler le dimanche. »

Ce n'est jamais fini

Il n'a pas fallu très longtemps à Marcel Dutil pour réaliser qu'il devrait se battre à tous les jours pour réussir. « Tu penses qu'à un moment donné, après dix ans tout va être fait et bien fait pour longtemps, mais ça ne s'est pas passé comme ça. L'environnement change, les conditions changent, tout change et de plus en plus vite, ce n'est jamais fini. Nous sommes des industriels et un industriel a des fournisseurs, des usines, des employés, des clients. Le respect ça se mérite, ça ne s'achète pas. Il faut que tu livres à temps des produits de qualité avec une équipe de femmes et d'hommes motivés. Ça ne sera jamais fini. »

Pas de regrets

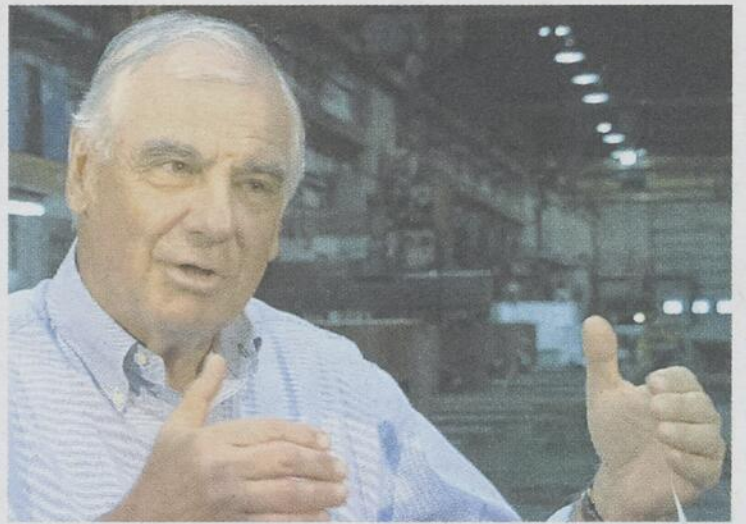
Marcel Dutil n'est pas le genre à se morfondre avec les décisions du passé. Lorsqu'on lui demande quelles sont ses meilleures ou pires décisions, s'il changerait des choses à ce qu'il a fait, il hausse les épaules, survole rapidement le fil des cinquante dernières années avant de s'arrêter sur la décennie 80. « La pire erreur a peut-être été d'aller à la Bourse en 1984 même si être public n'est pas un problème en soi, explique-t-il. Nous avons un partenaire qui détenait 27 % de Canam Manac depuis 1977 et il insistait beaucoup pour qu'on devienne public. La mode du temps était à la diversification pour être moins cyclique. Nous aurions fait un paquet de choses différemment si nous étions demeurés privé, nous serions probablement à la même place aujourd'hui dans le secteur de l'acier mais on ne serait pas passé par les meubles, Gaz Métro, MRM et les Treco de ce monde. »

Pas souvent à la maison

S'il a pu consacrer autant d'énergie et de temps à bâtir une entreprise de la taille de Canam, Marcel Dutil explique qu'il avait une partenaire qui avait les commandes bien en main à la maison. « Si tout allait bien à la maison, qu'il n'y avait pas de panique, le travail passait en premier. Avec mon épouse Hélène, j'avais un bon gérant à la maison, et il n'y a pas eu souvent de panique. Mes gars m'ont dit quand ils ont commencé à travailler : papa on travaillera pas comme toi, on va être plus souvent à la maison. Mais aujourd'hui ils font comme moi, ils font ce qu'il y a à faire et ils s'impliquent. Quand tu es embarqué, tu n'as pas le choix. À la fin de la journée, nos enfants font ce qu'on fait, pas ce qu'on leur dit. Ils prennent l'exemple de leurs parents. »

L'avenir

S'il affirme n'avoir jamais rêvé que Canam serait rendue là où elle est aujourd'hui car les objectifs ont grandi au fil des ans, Marcel Dutil est convaincu qu'elle continuera à croître, un peu par obligation — Le matin que tu arrêtes de grandir, les autres autour de toi continuent à grandir et toi tu deviens relativement plus petit, explique-t-il — mais beaucoup parce que la fidélité à ses valeurs d'origine a



Même s'il n'a pas connu son grand-père Édouard Lacroix à l'époque où celui-ci était un industriel très actif, son œuvre a été à la fois une source d'inspiration et un défi à relever pour Marcel Dutil : « Maman disait : ce que mon père a fait, ça ne se referra pas. À un moment donné, je me suis dit, je vais toujours bien essayer. »

donné à Canam une réputation qui lui ouvre constamment de nouvelles portes : « Ton horizon change à mesure que tu grandis et des défis que tu relèves. Quand le projet du Boston Garden est arrivé, ajoute-t-il, personne dans la compagnie pensait qu'on avait la capacité de le faire, mais on l'a bien fait. On a perdu de

l'argent mais ça nous a permis de ramasser un projet dix fois plus gros à Boston quelques années plus tard et on a récupéré plusieurs fois ce qu'on avait perdu. Sers ton client comme il faut, fais un bon produit, paie pour tes erreurs, garde une équipe compétente et avec le temps il n'y a pas de limites. »

Les valeurs et la culture Canam

Chez Canam, le client est le véritable patron et il a droit à un service hors pair et à des produits de première qualité, tant et aussi longtemps qu'il respecte ses engagements, c'est-à-dire, qu'il paie ses comptes. Ces principes existent depuis le premier jour.

l'ait se ramasser et tenir nos choses propres. Et puis à Canam, quand tu commences avec une usine où seulement 20 % du plancher est en béton et que le reste est sur la terre, t'as intérêt à te ramasser parce que c'est avec un râteau que tu fais le ménage. »

« Au cours des premières années, les ventes étaient la responsabilité d'un des partenaires américains. Il a oublié de payer ses comptes et a fait faillite en 1963. Ça été dur pour Canam. Au même moment, Canam a commencé à s'attaquer au marché canadien. La seule chose qui nous distinguait des autres fabricants, raconte Marcel Dutil, c'était notre service : des produits livrés à temps et de bonne qualité, et le fait qu'on respectait notre parole. Nos concurrents attaquaient notre crédibilité en disant que nos poutrelles étaient fabriquées dans une grange dans la Beauce. Mais dès qu'on avait livré un ou deux projets, les clients restaient avec nous. »

Qualité et propreté

M. Dutil explique qu'au début, la qualité des produits s'exprimait surtout en termes de solidité : « Quand tu es le petit qui commence, que tout le monde dit que tu ne connais rien dans les poutrelles, tu n'as pas le choix. On partait de loin. Alors de la soudure, nous en avons toujours mis plus que moins. Être trop fort, il n'y a pas trop de problème avec ça. C'est comme ça qu'on a commencé. »

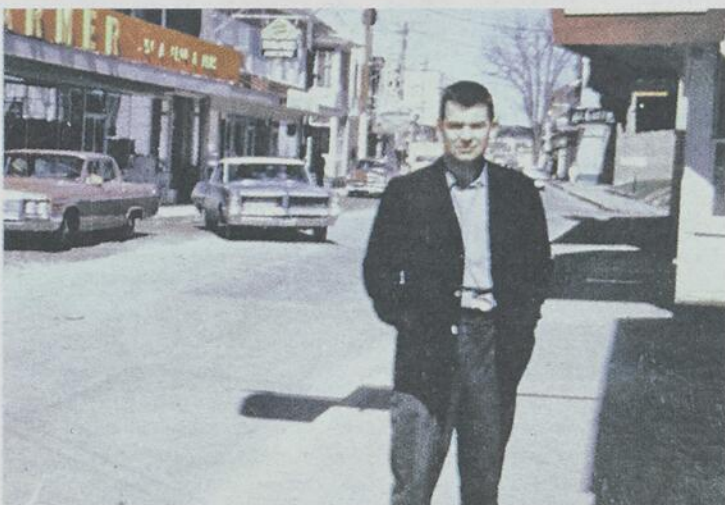
Sur sa préoccupation pour la propreté des installations, Marcel Dutil raconte qu'il s'agit d'un héritage familial amplifié par la configuration de l'usine originale : « Ça dépend comment tu as été élevé. À la maison avec ma mère, il fal-

Bien traiter ses employés

Sachant bien que le succès d'une entreprise manufacturière se joue en bonne partie sur le plancher de l'usine, Marcel Dutil a toujours surveillé la fabrication de près et est demeuré attaché aux employés de production qui ont été ses premiers compagnons de travail : « Mon approche est simple, on est en guerre, tu gagnes des batailles et tu en perds, mais c'est toujours avec ton monde, avec tes soldats que ça se passe. Et en 1961, j'étais sur la table d'assemblage, puis j'ai travaillé sur la ligne à souder et ensuite comme contremaître sur le quart de nuit. Des journées de douze heures de travail et plus, ce n'était pas facile au début mais c'était le challenge de réussir quand tout le monde prédisait que tu ne passerais pas au travers. C'est de là que je viens. »

La porte ouverte

Ceux qui connaissent Marcel Dutil savent que la porte de son bureau n'est jamais fermée et qu'il s'attend à la même chose des employés. « La porte est ouverte et quand quelqu'un passe devant, il n'a pas à être gêné d'entrer. Les gens ont tendance à ressortir quand ils voient que je suis au téléphone. Je leur fais signe de rester là. Que je m'engueule avec un fournisseur ou un client, peu importe, ça fait partie de l'entreprise. On a rien à cacher, on travaille ensemble et on tire tous dans la même direction. Il n'y a pas de zone grise. »



Marcel Dutil commence à travailler à l'usine de Saint-Gédéon à l'été de 1961 comme assembleur-soudeur puis contremaître de nuit.

Janvier 2012 : une étape importante dans le processus de relève chez Groupe Canam

Lors de la dernière assemblée annuelle des actionnaires de Groupe Canam, Marcel Dutil a annoncé qu'en janvier 2012, son fils Marc deviendra, à l'âge de 47 ans, le prochain président et chef de la direction de la Société. Une fois dans ce nouveau rôle, comment envisage-t-il cette transition, les prochaines années et quels sont les principaux défis qui l'attendent?

Un cheminement singulier qui le mène de New York à la Beauce

Après des études au Boston College, c'est la passion de l'informatique qui l'emporte et le mène à New York où il travaillera un an en développement de logiciels. En 1989, c'est la famille qui le ramène chez Groupe Canam Manac, au centre-ville de Montréal, et puis en Beauce environ un an plus tard. Son premier mandat : développer un logiciel pour automatiser le processus de dessin technique des pièces de charpente métallique en collaboration avec deux ingénieurs, Richard Vincent et Pierre Gignac, et un technicien en dessin d'expérience, Gilles Lacroix.

Cette première initiative au sein de Canam a été l'étincelle menant à la création du Réseau Acier Plus, un regroupement de fabricants de charpente métallique chapeauté par Canam et qu'il a dirigé pendant six ans. Puis, au début des années 2000, il entreprend une nouvelle étape et fait le saut à la direction de Canam comme vice-président, et par la suite, comme président et chef de l'exploitation.

Au nombre des autres projets l'ayant beaucoup occupé, il faut citer, entre autres, l'ouverture des bureaux de Brasov en Roumanie et de Kolkata en Inde, mais aussi l'importante réorganisation de l'entreprise orchestrée en 2004

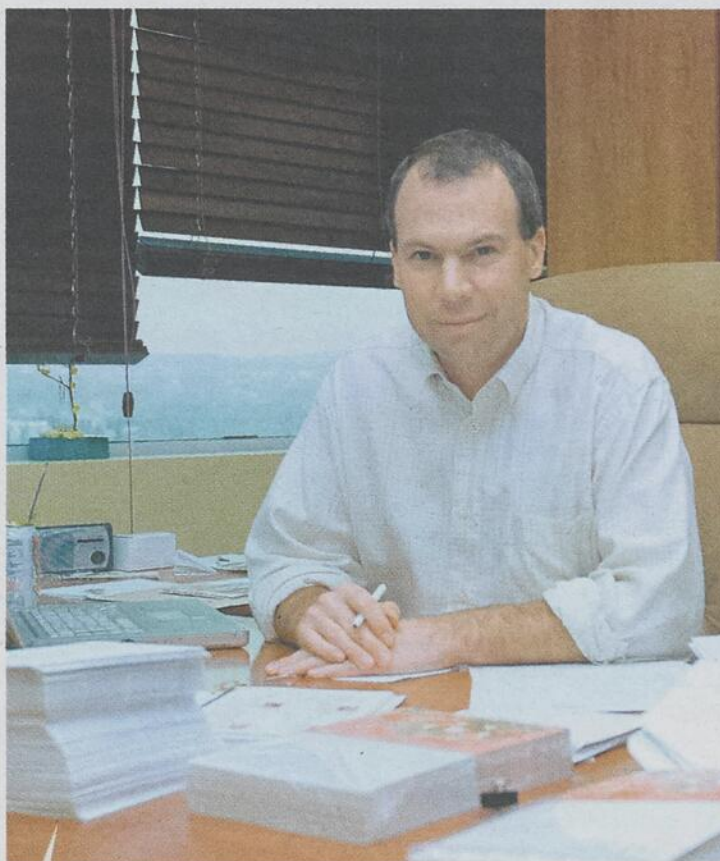
qui a mené Canam à recentrer ses activités et à se concentrer exclusivement sur la fabrication et l'offre de solutions de construction.

Le regard tourné vers l'avenir

« Mon père et moi partageons la même ambition, celle de voir Canam réussir et de maintenir ses valeurs actuelles très présentes dans l'entreprise. Sa vision et le travail colossal qu'il a accompli depuis 50 ans permettent à l'équipe de Groupe Canam de continuer à bâtir une entreprise solide. Je tiens d'ailleurs à le remercier pour toute la confiance, le respect, le soutien et l'encouragement qu'il m'a démontrés. Je sais qu'il sera encore présent et que je pourrai compter sur ses conseils », affirme Marc Dutil.

Marc Dutil souhaite faire progresser Groupe Canam pour que l'entreprise continue d'offrir un maximum de retombées à ses partenaires, actionnaires, clients et employés. Il mettra en pratiques des notions que son père lui a léguées : savoir s'entourer d'une équipe solide et compétente, faire confiance, ne pas avoir peur de prendre des décisions difficiles et surtout ne pas penser que l'on sait tout.

Il se décrit comme persévérant, discipliné, réfléchi, organisé et exigeant. La communication sera au cœur de son style de gestion : il souhaite demeurer



En janvier 2012, Marc Dutil sera le nouveau président et chef de la direction de Groupe Canam.

accessible et démontrer de l'ouverture auprès de son équipe. Son principal défi : faire en sorte que Canam performe, peu importe le cycle économique, tout en restant à l'affût de nouvelles idées de développement ou d'acquisitions.

Les derniers cycles économiques ont été plus difficiles et Canam a traversé la tempête sans trop d'écueils, et ce, grâce

à une structure financière bien établie. « Canam continuera de tirer profit de ce qui a fait son succès au cours des 50 dernières années : une équipe de direction expérimentée, des gens de talent hautement qualifiés, d'excellents produits, des solutions innovatrices, des usines performantes, un bilan solide et une très bonne réputation. Nous sommes tous fiers de pouvoir continuer à bâtir ensemble le Canam de demain », conclut Marc Dutil.

Marc Dutil : Au-delà du travail



Passionné de plein air

Son travail l'amène à voyager partout à travers le monde. Mais, la Beauce, c'est chez lui! Marc est de la 6^e génération de Beaucerons et il habite aujourd'hui la maison de son arrière-grand-père, Édouard Lacroix, avec sa femme et ses cinq enfants. Il est aussi très fier que l'entreprise soit solidement enracinée en Beauce et qu'elle s'y soit développée avec succès, à Saint-Gédéon comme à Saint-Georges. « Malgré que Canam soit maintenant établie en Amérique du Nord, c'est par l'usine de Saint-Gédéon que tout a commencé, et nous continuerons à lui donner les moyens de performer et de grandir ».

Crack de l'informatique, mordu de plein air, de chasse et de pêche, de voyages en famille, Marc s'implique aussi beaucoup dans sa communauté. Son plus récent projet, la mise sur pied de l'École d'Entrepreneurship de Beauce, un lieu dédié à l'entraînement de la relève entrepreneuriale. Il garde la forme physique en jouant au hockey une fois par semaine et pratique, comme il se plaît à dire, la « gymnastique du cerveau » : pour le plaisir, il a d'ailleurs appris le mandarin pendant cinq ans!

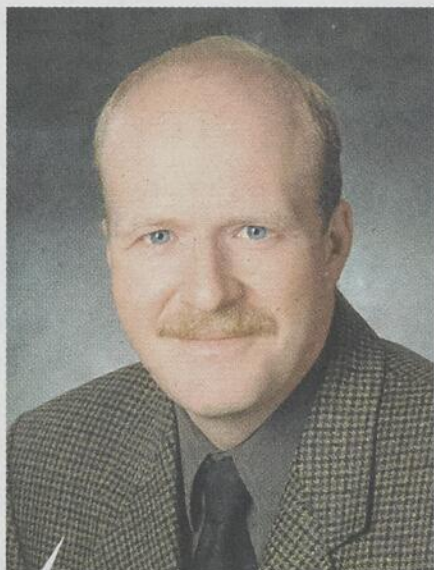
Mot du maire de Saint-Gédéon

Il y a maintenant 50 ans, Saint-Gédéon accueillait sur son territoire la première usine de Groupe Canam connue à l'époque sous le nom de Canam Steel Works. Cet événement marqua le début d'une grande aventure tant pour la famille Dutil que pour la population de Saint-Gédéon.

Malgré des débuts difficiles, les gens de la communauté ainsi que les dirigeants de l'entreprise ont su faire preuve d'ingéniosité, de solidarité, de ténacité et d'audace ce qui a permis de conduire cette jeune entreprise dynamique à briller aujourd'hui parmi les meilleures en Amérique du Nord.

Mais ce qu'il y a de plus important et de particulier dans cette grande aventure, se sont les liens serrés qui se sont tissés entre Canam et les gens de Saint-Gédéon. En effet, ce respect mutuel a permis la mise en place d'une gamme de services grandement appréciée par notre communauté et enviée par les municipalités voisines.

Sur les armoiries de Saint-Gédéon on peut y lire l'inscription suivante : « Fiers successeurs d'une race de bâtisseurs ». Après 50 ans d'histoire, cette devise prend tout son sens. Je suis intimement convaincu que le nom de tous ceux et celles qui ont participé à la réussite de cette entreprise s'inscrit fièrement dans cette lignée de bâtisseurs.



Éric Lachance, maire de Saint-Gédéon

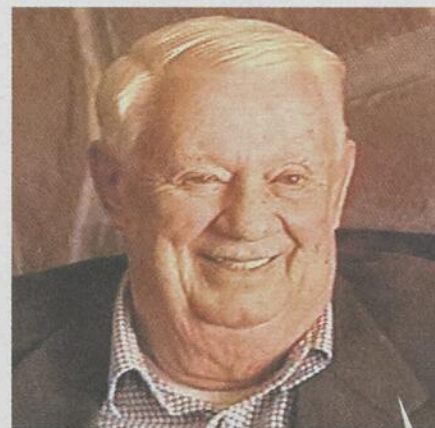
Comme disait Bernanos « L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait ». C'est dans cet esprit que je tiens à souhaiter personnellement pour le Groupe Canam et à tous ses employés(es) : longue vie remplie de réussites à la hauteur de leurs talents et aspirations.

La naissance d'une entreprise beauceronne

Tout a commencé à la fin des années 50, lorsque Édouard Lacroix, beau-père de Roger Dutil, demande à ce dernier d'aller rencontrer un ingénieur de Boston à propos de son projet d'usine de filtration d'eau. Lors d'un voyage à Boston pour faire des achats pour la St-Georges Wollen Mills, ce dernier rencontre donc Albert Goldberg, un ingénieur spécialisé dans le domaine de la construction. Profitant de l'expertise de cet ingénieur renommé, Roger Dutil lui demande des suggestions pour développer une nouvelle entreprise : « Ça a pris quatre ou cinq mois; il est revenu avec une étude suggérant de faire des poutrelles d'acier. Il m'a dit : Je pense qu'au Canada vous n'en faites pas. Aux États-Unis, c'est un produit qui se vend bien. » Convaincus, Roger Dutil et son épouse Gilberte Lacroix s'associent avec l'ingénieur pour démarrer l'entreprise que nous connaissons aujourd'hui.

Pourquoi le nom Canam?

La première tentative pour le choix du nom de l'entreprise a été St-Georges Steel Works qui a été refusée par les autorités gouvernementales. « On s'est réunis et c'est Armand Poulin, premier comptable de l'entreprise, qui a suggéré l'idée de Canam. On l'a soumis et ça a été accepté, raconte Roger Dutil. La signification du nom Canam est simple, il s'agit de la fusion des mots Canada et Amérique. »



M. Roger Dutil

Pourquoi implanter l'usine à Saint-Gédéon?

Le site de l'usine Canam à Saint-Gédéon était autrefois utilisé pour des courses de chevaux et d'automobiles ainsi que comme piste d'atterrissage. Tandis que la ville de Saint-Georges démontre peu d'ouverture pour le projet de Roger Dutil, Gérard Gendreau, maire de Saint-Gédéon, lui fait une offre qu'il ne pouvait refuser. « Gendreau était marié à ma cousine. Il est venu me voir et il m'a dit : On pourrait te donner des avantages. La main d'œuvre est saine, il n'y a aucune usine. Tu aurais de la main d'œuvre tant que tu vas vouloir », a raconté un jour M. Dutil. L'affaire est conclue rapidement et peu de temps après débute la construction de la première usine qui est aujourd'hui la plus grosse de Groupe Canam.

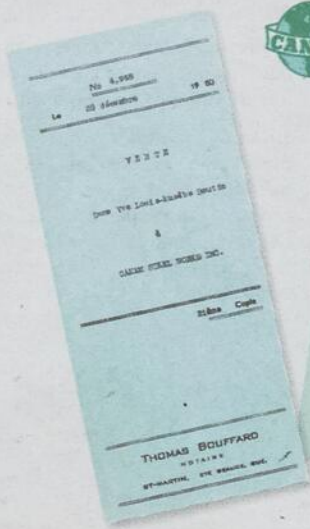
HISTORIQUE

50 ANS | LA PASSION DE CONSTRUIRE

www.groupecanam.ws/50e

C'est avec une grande fierté que nous célébrons cette année notre 50^e anniversaire. L'atteinte de cette étape importante a été possible grâce au travail acharné de l'ensemble de nos employés et surtout par la fidélité de nos clients et partenaires d'affaires. Dès le premier jour, nous avons été motivés par la passion de bien servir nos clients et de réaliser tous ces projets. Voilà ce qui a motivé le choix du thème des célébrations « La passion de construire ».

Cet événement nous procure une belle occasion de vous présenter des moments qui ont construit l'histoire de Canam.



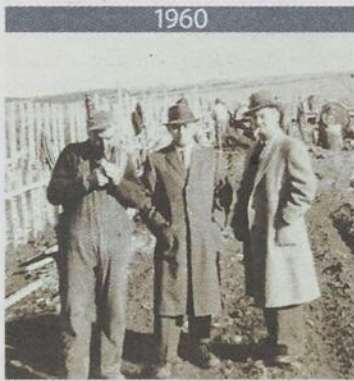
Canam STEEL WORKS, INC.

Achat du terrain

Le premier terrain de 61 x 183 m - 11 163 m² (200 x 600 pi - 120 000 pi²) est acheté de la veuve de M. Louis-Eusèbe Boutin au montant de 2 000 \$ à l'automne de 1960.



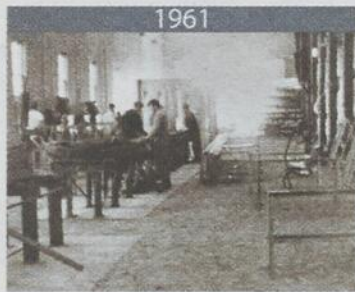
La première entité du groupe, Canam Steel Works Inc., a été fondée le 15 août 1960 par Mme Gilberte Lacroix-Dutil, M. Roger Dutil (à gauche sur la photo) et un investisseur américain, M. Albert Goldberg. Après s'être vu refuser la raison sociale St-Georges Steel Works Inc., Canam Steel Works Inc est née, provenant de la fusion des premières lettres des noms Canada et Amérique. Cette photo a été prise lors du lancement des activités du 25^e anniversaire de Canam en août 1985.



1960

La naissance de Canam

Un des trois fondateurs de Canam, M. Roger Dutil (à droite) avec un menuisier, M. Alfred Nadeau de Saint-Côme (à gauche) et le contremaître du chantier, M. Roland Gilbert de Saint-Georges. À l'arrière plan, des ouvriers préparent les coffrages des fondations de l'usine.



1961

Début de la fabrication

La production de poutrelles débute officiellement le 5 mai 1961. La première année, la vingtaine d'ouvriers saisonniers fabriquent environ 2 000 tonnes de poutrelles. La matière première qui provenait principalement de Pologne et de Tchécoslovaquie était déchargée au port de Québec puis transformée à l'usine de Saint-Gédéon. À noter sur la photo, les planchers étaient en sable, sauf sous les principaux équipements.



1966

Les besoins croissants de Canam pour le transport de ses poutrelles et les longs délais de livraison des manufacturiers de semi-remorques de l'époque amènent M. Marcel Dutil à mettre sur pied Manac en 1966 (voir autre texte en page 15).



1976

Les Aciers Canam ouvre un premier bureau de vente dans la région de Toronto en 1976. Le bureau est situé au 95 Dundas Street West à Mississauga, à environ 17 kilomètres au sud de nos installations actuelles.



1984

Implantation d'une usine de poutrelles d'acier à Mississauga en Ontario.

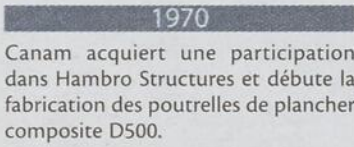


Construction de l'usine

À l'automne de 1960, des ouvriers creusent à la pelle les tranchées pour asséoir les fondations.

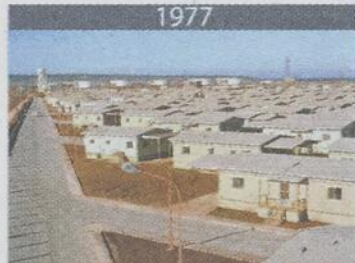


Un chargement de poutrelles quitte l'usine en 1961. Au cours des premières années, toute la production était vendue sur le marché de la Nouvelle-Angleterre. Jusqu'en 1966, l'unique bureau de vente et de dessin était situé dans la région de Boston.



1970

Canam acquiert une participation dans Hambro Structures et débute la fabrication des poutrelles de plancher composite D500.



1977

Groupe Canam acquiert Treco en 1977. L'entreprise participera à plusieurs projets en Algérie de 1980 à 1985, notamment la reconstruction de la ville d'El-Asnam détruite par un tremblement de terre. Plusieurs employés de Canam ont participé à ces projets, soit en usine ou sur les chantiers en Algérie. Toutes les composantes étaient expédiées par bateau à partir du port de Québec.



Acquisition de Midwestern Joists, à Washington dans l'État du Missouri (photo), et de Thames Steel Construction, à Toronto en Ontario, deux entreprises qui œuvrent dans la fabrication de poutrelles d'acier.

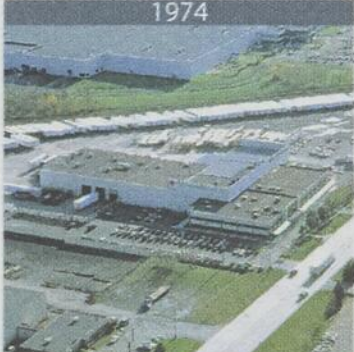


Le montage de la charpente métallique est terminé au cours de l'hiver de 1961. M. Roland Gilbert de Saint-Georges (à gauche) et M. Albert Dupuis de Saint-Gédéon (à droite) entourent les moteurs d'acier originaires de la région de Montréal.



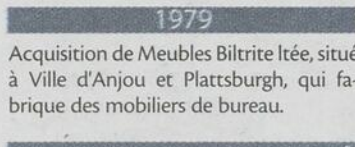
1964

Quatre feux majeurs ont marqué les premières années de l'usine. Un premier incendie détruit l'extrémité est de l'usine le 5 avril 1964. Les autres feux éclatent le 19 septembre 1968, le 16 février 1973 et le 12 février 1974. À chaque fois, les travaux de nettoyage et de reconstruction débutent dès que les pompiers quittent les lieux.



1974

Construction en 1974-1975 d'une usine sur le chemin Du Tremblay à Boucherville. Cet édifice abritera la production de tablier métallique jusqu'en 1988, ainsi qu'un bureau de vente et un centre de service pour Manac.



1979

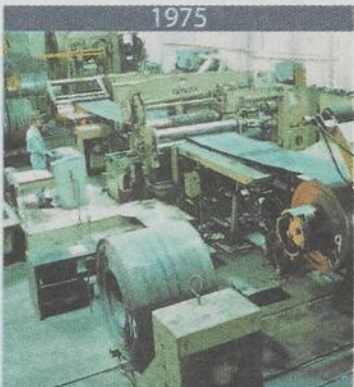
Acquisition de Meubles Biltrite Itée, situé à Ville d'Anjou et Plattsburgh, qui fabrique des mobiliers de bureau.



Inscription à la Bourse de Montréal et émission publique de 1030 000 actions ordinaires à 9,50\$ de Le Groupe Canam Manac inc. Elles seront fractionnées à trois pour un en 1986.



Le montage de la charpente de l'usine de 122 x 9,8 m - 1 190 m² (400 pi X 32 pi - 12 800 pi²) débute à la fin de l'automne 1960 à Saint-Gédéon. La grue de M. Roland Blais de Saint-Martin utilisée pour le montage sera acquise par Canam en 1964. L'acier provient d'une firme de Montréal.



1975

Canam installe une refendeuse et une profileuse au début de 1975 à Saint-Gédéon et commence à produire ses cornières sur mesure. Les cornières, aussi appelés « fer angle », sont utilisées pour fabriquer les poutrelles d'acier.



1986



Canam célèbre son 25^e anniversaire en 1986 sous le thème « De force et d'acier ». Plusieurs invités participent à la cérémonie marquant le 25^e anniversaire de production à Saint-Gédéon, le 4 mai 1986, dont M. Daniel Johnson, alors ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet de Robert Bourassa, M. Roger Dutil et Mme Gilberte Lacroix-Dutil.



Une journée portes ouvertes à l'occasion du 25^e anniversaire attire des milliers de personnes à l'usine de Saint-Gédéon à l'été de 1986.



Acquisition de Standard Building Systems, situé à Point of Rocks dans l'État américain du Maryland.

Toutes les photos de l'historique en pages 7, 8 et 9 se retrouvent dans la galerie photos de Groupe Canam sur www.flickr.com/photos/groupecanam



HISTORIQUE

50 ANS | LA PASSION DE CONSTRUIRE

1987

Murox inc. de Saint-Joseph-de-Beauce au Québec, qui fabrique depuis 1978 un système de bâtisses d'acier, devient une division du Groupe Canam Manac.

1988

Canam Steel Corporation fait l'acquisition de Steel Joist of Indiana inc., un fabricant de poutrelles d'acier.

Relocalisation des activités de production de tablier métallique dans une nouvelle usine à Ville Saint-Pierre.

1989



Obtention du contrat de fabrication et d'installation des composantes d'acier d'un édifice de 52 étages à Montréal, le 1000 De La Gauchetière. Ce contrat amorce le développement du marché des édifices en hauteur pour Le Groupe Canam Manac inc.

1991



Le 11 avril, une cérémonie souligne la conclusion des travaux du 1000 De La Gauchetière, l'édifice le plus haut de Montréal pour lequel Le Groupe a fait le design de la structure d'acier et fourni les composantes métalliques.

1993



Obtention d'un contrat de 19,2 millions \$ pour la fabrication et l'installation de composantes de charpente métallique entrant dans la construction du nouveau Garden de Boston, aujourd'hui appelé TD Garden.

1994

Acquisition des actifs de Steel Fabricators, un fabricant de charpente métallique situé à Fort Lauderdale en Floride.



Lancement de Réseau Acier Plus, un regroupement d'affaires réunissant des fabricants de charpente métallique et des fournisseurs nord-américains reconnus pour leur dynamisme.

1995



Canam acquiert en 1995 une bâtisse de 12 450 m² (134 000 pi²) pour en faire une usine de composantes de charpente métallique à Jacksonville en Floride. La nouvelle usine a une capacité de production de 35 000 tonnes par année.

1996

Acquisition de certains actifs de la compagnie Les Industries Lithsteel inc. Cette entreprise qui se spécialise dans la fabrication de profilés en acier destinés à l'industrie de la construction, exploite une usine de 6 500 m² (70 000 pi²) à Boucherville. Les équipements de fabrication de tablier métallique de l'usine de Ville Saint-Pierre seront relocalisés dans cette usine au terme de travaux d'agrandissement et de rénovation.

Acquisition de 45 % des actions de la compagnie Structural inc., une entreprise de Québec spécialisée dans la fabrication de ponts et de structures complexes. L'entreprise exploite une usine de 12 080 m² (130 000 pi²) et fournit du travail à 50 personnes.



Acquisition d'actifs de l'usine de production de poutrelles de la compagnie Canron à Calgary en Alberta. L'usine de 4 275 m² (46 000 pi²) a été agrandie par la suite pour atteindre 12 355 m² (133 000 pi²).

1997



Acquisition des actifs de Acier Marshall limitée, une entreprise de Laval au Québec qui se spécialise dans la transformation et la revente de poutres coupées en longueur. L'usine a une superficie de 9 755 m² (105 000 pi²).



Acquisition de Sun Steel située à Sunnyside dans l'État de Washington. Cette compagnie se spécialise dans la fabrication de poutrelles et de bâtiments préfabriqués en acier. Les installations ont aujourd'hui une superficie de 23 245 m² (250 210 pi²) et une capacité annuelle de production de 52 000 tonnes de poutrelles d'acier et de charpente métallique.

1998



Implantation d'une équipe à Brasov en Roumanie sous l'entité Steel Plus Engineering Services. Son mandat consiste à produire des dessins d'atelier et fournir les services d'ingénierie pour Canam Manac et les membres de Réseau Acier Plus. L'équipe de quelque 300 personnes relève aujourd'hui du segment d'affaires InteliBuild.

2000

Obtention du contrat de fabrication des composantes métalliques et le montage du nouveau stade de football des Patriots de la Nouvelle-Angleterre dans la ville de Foxboro, près de Boston. Le contrat est évalué à plus de 63 000 000 \$ CA.

Les Aciers Canam obtient en juillet un contrat de 13 500 000 \$ de Aéroports de Montréal pour la fabrication et le montage des composantes métalliques entrant dans la construction de l'agrandissement du terminal international de l'aéroport de Dorval.

Le Groupe Canam Manac a réalisé des ventes record de 1 110 597 000 \$ pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 2000 comparativement à 1 043 614 000 \$ en 1999.

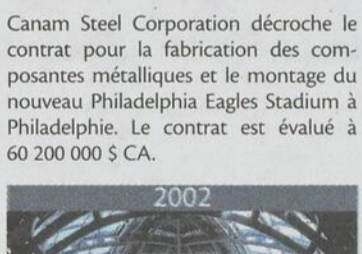


Canam Steel Corporation décroche le plus important contrat de son histoire, en novembre 2000, avec l'obtention d'un contrat de 139 000 000 \$ CA pour la construction du Boston Convention & Exhibition Center, un édifice de 167 225 m² (1 800 000 pi²).

2001

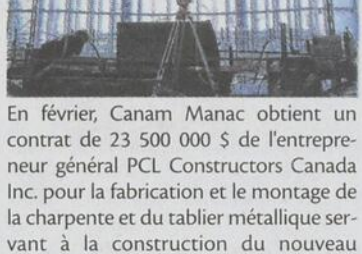
Canam Steel Corporation décroche le contrat pour la fabrication des composantes métalliques et le montage du nouveau Philadelphia Eagles Stadium à Philadelphie. Le contrat est évalué à 60 200 000 \$ CA.

2001



Canam Steel Corporation décroche le contrat pour la fabrication des composantes métalliques et le montage du nouveau Philadelphia Eagles Stadium à Philadelphie. Le contrat est évalué à 60 200 000 \$ CA.

2002



En février, Canam Manac obtient un contrat de 23 500 000 \$ de l'entrepreneur général PCL Constructors Canada Inc. pour la fabrication et le montage de la charpente et du tablier métallique servant à la construction du nouveau Niagara Falls Casino/Gateway à Niagara Falls en Ontario.

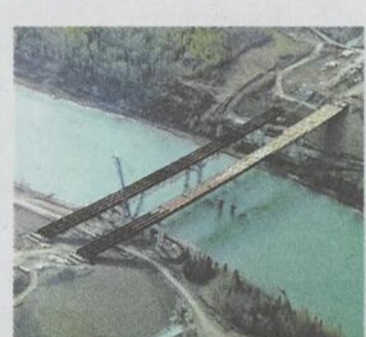
2003

En février, M. Marc Dutil est nommé au poste de président et chef de l'exploitation du Groupe Canam Manac.

Structal fabrique la charpente métallique lourde et le tablier métallique pour la construction d'une centrale électrique dans la ville de Glenmont, près d'Albany dans l'État de New York. Il s'agit d'un contrat de 10 000 000 \$.



Canam Steel Romania décroche un contrat d'une valeur de 6,2 millions \$ CA, avec un promoteur immobilier, pour la fourniture de poutrelles Hambro servant à la construction d'un complexe d'affaires à la Plaza Charles-de-Gaulle, situé à Bucarest en Roumanie.



Structal-ponts obtient le plus important contrat de son histoire avec la fabrication et l'installation de poutres servant à la construction de deux ponts de 365,8 m (1 200 pi) de longueur qui enjambent les rives de la North Saskatchewan River à Edmonton en Alberta.

2004



Structal-construction métallique lourde décroche d'importants contrats, dont l'Aéroport international Pearson de Toronto en Ontario ainsi que le Cira Center (photo) à Philadelphie.

Adoption d'un nouveau plan stratégique ayant pour effet de concentrer exclusivement les activités du Groupe Canam Manac dans neuf segments d'affaires reliés aux produits de construction. Cette réorganisation majeure entraîne la vente de Manac et d'Industries Tanguay.

2005

Le 1er janvier, Le Groupe Canam Manac inc. devient Groupe Canam inc. à la suite de la réorganisation majeure annoncée en 2004 au sein de l'entreprise.



Structal-construction métallique lourde annonce, en mars, l'obtention d'un contrat de 15,6 M\$ pour la fabrication et le montage du projet Newseum, un musée interactif dédié au monde des médias situé à Washington, DC.

Groupe Canam conclut à la fin du mois d'octobre la vente de Réseau Acier Plus. Les membres fabricants ont fait l'acquisition de 55 % de Réseau Acier Plus alors que Groupe Canam conserve une participation de 45 % dans l'entreprise.

2006



En février, Structural-construction métallique lourde obtient deux contrats totalisant 38,5 millions \$ CA pour la construction du complexe récréatif Xanadu abritant une pente de ski alpin intérieure à East Rutherford, New Jersey, et un complexe multirésidentiel de 25 étages à Cambridge, en banlieue de Boston.

Agrandissement à l'usine de Saint-Gédéon, afin d'accroître de 3 220 m² (35 000 pi²) l'usine 8. Il s'agit d'un investissement destiné à augmenter la capacité de production dans les marchés de la charpente lourde et des ponts.



Structal-construction métallique lourde décroche les contrats pour la construction des nouveaux stades de baseball des Mets et des Yankees (photo) de New York.



Groupe Canam procède à l'acquisition de la majorité des actifs de Goodco de Laval et de Z-Tech de Boisbriand, deux entreprises oeuvrant dans la fabrication d'appareils d'appui et joints de dilatation utilisés dans le marché des infrastructures routières et des ponts.

HISTORIQUE

50 ANS | LA PASSION DE CONSTRUIRE

www.groupecanam.ws/50e



2007

Structural-construction métallique lourde décroche le contrat pour la fabrication de la charpente d'acier entrant dans la construction du nouveau stade de football des Giants et des Jets de New York. Le contrat de Structural se chiffre à un peu plus de 100 millions \$ CA alors que le coût pour la construction du stade est évalué à près de 1,7 milliard \$ CA.

Groupe Canam complète l'achat d'une participation de 49 % dans la société chinoise United Steel Structures Limited (USSL) qui exploite une usine de fabrication de ponts et de charpente métallique à Guangzhou, dans le sud-est de la Chine.



Canam Canada produit les plus longues poutrelles de toiture jamais fabriquées par l'usine de Saint-Gédéon, soit des pièces de 77,1 m (253 pi) de longueur. Le record de longueur précédent pour Canam Canada était des poutrelles de 51,2 m (168 pi).



Murox obtient le contrat pour la conception et la fabrication d'un bâtiment à très haute efficacité énergétique à l'Assomption, au Québec, par Groupe Stageline, premier fabricant mondial de scènes mobiles hydrauliques. Le bâtiment remportera en 2009 le Prix d'excellence - Architecture et développement durable décerné par l'Ordre des architectes du Québec.



Structural-ponts obtient du concepteur-construteur Kiewit-Parsons un contrat de 30 millions \$ pour la fourniture et la fabrication du pont d'acier à six voies enjambant la rivière des Prairies, ainsi que de trois viaducs, dans le cadre du projet de parachèvement de l'autoroute 25, à Montréal.

Groupe Canam procède à l'acquisition par sa filiale américaine, Canam Steel Corporation, de la majorité des actifs de Eastern Bridge, LLC de Claremont, dans l'État du New Hampshire aux États-Unis, une entreprise spécialisée dans la fabrication de structures d'acier pour ponts routiers et ferroviaires.



Structural-construction métallique lourde décroche de l'entrepreneur général Hunter Roberts Construction Group, LLC le contrat pour la conception assistée, la fabrication et le montage du nouveau stade de soccer Red Bull Park qui sera le nouveau domicile des Red Bulls de New York, une équipe de la Major League Soccer (MLS).



Les dernières composantes d'acier quittent l'usine de Saint-Gédéon à destination du stade Citi Field (Mets de New York) et du New Yankee Stadium (Yankees de New York). Le montage du stade Citi Field s'échelonne jusqu'au début du mois de juin.

2009

Structural-construction métallique lourde décroche un contrat de près de 60 millions \$ CA pour la construction du toit rétractable du stade de baseball des Marlins de la Floride.

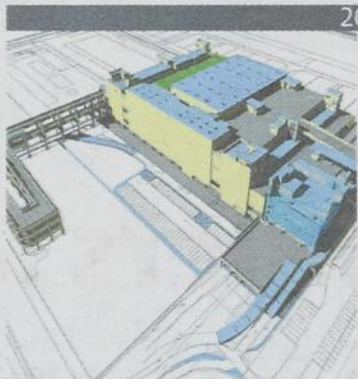


Structural-ponts décroche de la part du consortium Nouvelle Autoroute 30 CJV un de ses plus gros contrats comportant plus de 14 000 tonnes d'acier requis pour l'érection de deux structures de 1,5 km (4 921 pi) chacune, qui s'intégreront au pont de 2,5 km (8 202 pi) surplombant la Voie maritime du Saint-Laurent à la hauteur du canal de Beauharnois.



2008

Structural-construction métallique lourde décroche de Sports and Exhibition Authority (« SEA ») et Allegheny County le contrat pour la fabrication et le montage du nouvel aréna des Penguins de Pittsburgh.



2010

Achat de 100 % du fabricant de charpente d'acier FabSouth qui exploite six usines situées dans les États de la Caroline du Nord, de la Floride et de la Géorgie.

Structural-construction métallique lourde obtient de Stuart Olson Dominion Construction Ltd, un contrat de plus de 44 millions \$ pour la construction du nouveau stade multisports qui sera situé dans la ville de Winnipeg au Manitoba.

Acquisition des actifs d'InteliBuild Limited à Hong Kong. InteliBuild est une société bien connue qui offre des services-conseils dans la réalisation de projets de construction utilisant la maquette numérique BIM et la modélisation 3D dans les marchés de l'Asie, de la Chine et du Moyen-Orient. L'entreprise a remporté en 2008 le BIM Award de la part de la firme de conception de logiciels Autodesk pour son travail effectué sur le projet Cathay Pacific Cargo Terminal de Hong Kong.

BUILDMASTER
SECURITAIRE - RAPIDE - ECOLOGIQUE

Canam Canada lance BuildMaster sur le marché canadien et en Nouvelle-Angleterre, une approche conçue pour rendre tout le processus de construction plus sécuritaire, plus rapide et plus écologique. BuildMaster s'adresse aux principaux collaborateurs de Canam, soit les monteurs et fabricants d'acier, les entrepreneurs généraux, les architectes et les ingénieurs.



L'usine de Peru en Illinois



L'usine de South Plainfield au New Jersey

Groupe Canam acquiert par sa filiale américaine Canam Steel Corporation deux usines de fabrication de tablier métallique situées à South Plainfield au New Jersey et Peru en Illinois. Ces deux usines, qui ont une capacité de production combinée de 100 000 tonnes annuellement, sont exploitées sous le nom United Steel Deck.

Les couleurs des festivités

Plusieurs banderoles aux couleurs du 50^e anniversaire ornent depuis la fin de l'été 2010 l'ensemble des usines du Groupe Canam. L'image à la base de ces bannières est la fusion de deux photos superposées : la première est une photo en noir et blanc prise dans l'usine 1 de Saint-Gédéon, entre 1961 et 1963. On y aperçoit les assembleurs au premier plan et on peut distinguer le rideau qui les séparait des soudeurs.

La deuxième photo a été prise en 2004 à Saint-Gédéon et met en vedette deux soudeurs, Michel Poulin et Simon Paquet, qui cumulent respectivement 33 et 35 ans d'ancienneté chez Canam. Le reste de l'image est constitué du logo du cinquantième



ainsi que le thème qui a été choisi pour donner le ton des festivités : « La passion de construire » qui remonte au premier jour des activités manufacturières en 1961. Les employés de Canam ont été motivés par la passion de bien servir les clients à temps avec des produits de première qualité, un sentiment qui est toujours aussi fort aujourd'hui.

Un sentiment de fierté

Les deux soudeurs sur la photo principale ne se doutaient pas de l'ampleur que cette photo allait prendre. « Un matin, Michel me dit que nos photos étaient sur une affiche. Je ne le croyais pas vraiment; avec lui faut en prendre et en laisser! », affirme Simon Paquet. Au break, ils nous ont appelés et puis c'était bien vrai! Je suis resté très surpris. »

Après réflexion, le choix de la photo représente bien l'entreprise. « Ça paraissait bien, on souriait et on avait une bonne complicité. À Canam, tout le monde fait sa part en équipe. Les gens s'entraident », témoigne Michel Poulin.



M. Marcel Dutil a remis à Michel Poulin et Simon Paquet une reproduction de la banderole du 50^e.

Depuis l'apparition des banderoles sur les édifices du Groupe, plusieurs personnes de leur entourage leur parlent de cette photo : « On est comme des vedettes. J'ai même pas besoin de chanter et j'ai des photos partout! », dit Michel Poulin à la blague. La fierté est

d'ailleurs ce qui décrit le mieux leur sentiment quant à cette image prise dans leur milieu de travail. « Ça nous a surpris qu'ils choisissent cette photo, de dire Simon Paquet, mais nous étions bien contents de participer à faire connaître les activités du 50^e de Canam. »

NOS PIONNIERS

50 ANS | LA PASSION DE CONSTRUIRE



Une photo officielle du premier groupe d'employés à avoir atteint 25 ans de service en 1986 prise lors du 25^e anniversaire de Canam. Première rangée, assis : Armand Nadeau, Normand Nadeau, Roger Breton, Mario Marini et André Doyon. Debout : Roger Nadeau, Clément Quirion, Jean-Louis Nadeau, Gaétan Cliche et Ange-Émile Lachance. La même photo a été reprise à l'été 2010 en prenant soin de conserver la même pose. En plus des pionniers de la photo de 1986, on retrouve à l'arrière Marc Dutil, Jean-Réal Poirier, Raymond Dallaire, Mario Bernard, Louise Poulin et Marcel Dutil.

Les pionniers racontent...

Les premières années de Canam n'ont pas été les plus faciles. L'usine avec des planchers de terre et sans isolation, de même que les équipements rudimentaires n'ont pas aidé à la fabrication des premières poutrelles. Les hivers étaient très froids et les employés ont dû trouver des moyens de se réchauffer : « On se chauffait avec des restants de barils de peinture, on se faisait un bon feu avec des lattes. Pas le choix, il n'y avait pas de chauffage », raconte Jean-Louis Nadeau.

Malgré tout, l'ambiance était à la camaraderie. « On se jouait des tours, c'était à qui en jouerait le plus. Faut l'admettre honnêtement, si aujourd'hui c'était de même, ça n'aurait pas d'allure! » Il faut dire que certains mettaient le feu derrière ceux qui travaillaient pour les taquiner tandis que d'autres soudaient les bottines de leurs confrères sur des piles de fer pour s'amuser. Toutefois, les gars travaillaient fort et étaient passionnés par leur travail.

Pas d'expérience

Au tout début, les employés embauchés à l'usine de Saint-Gédéon possédaient peu ou pas d'expérience en soudage et en assemblage. La plupart ont appris à souder par leurs propres moyens, soit en regardant leurs semblables s'exécuter ou par essais et erreurs. Tous les moyens étaient bons pour apprendre. Chacun donnait son opinion et voyait à l'amélioration des techniques de travail. Il y avait beaucoup d'entraide.

Un des critères de sélection lors de l'embauche était la volonté des gens à travailler : « L'Américain qui embauchait voulait prendre des gros hommes, confie M. Armand Nadeau, il disait qu'on avait les poignets trop petits pour travailler dans le fer. Bien je lui ai dit : essaye-les les p'tits poignets, tu vas le savoir. »

Certains étaient même revenus de Montréal pour œuvrer chez Canam : « La dernière paye que j'ai eue à Montréal, j'avais eu 135 piastres clair. J'ai descendu ici pour 32 piastres. Fallait vouloir! », raconte M. Gaétan Cliche. Dès les débuts, la détermination des ouvriers constituait le cœur de l'entreprise. Ils coopéraient comme une grande famille. L'économie primait et chacun y mettait du sien.

Des bureaux rustiques

Les bureaux étaient très modestes et rustiques; une porte déposée sur des caisses de papier tenait lieu de bureau dans une roulotte qui faisait 12 pieds par 20. « C'était dur au début. On roulait pas sur l'or pantoute », commente Mme Louise Poulin, première employée officielle de Canam. « C'est lorsque M. Marcel Dutil a pris l'entreprise en main que ce fut plus fructueux. »

Malgré les salaires modestes du début, les employés trouvaient leur compte chez Canam. S'ils voulaient débattre de leurs revenus, ils se rendaient directement dans le

bureau que Marcel Dutil partageait avec Roger Nadeau, Gaby Quirion et Raymond Dallaire au cours des premières années.

Le premier syndicat

C'est aux alentours de 1963 que le premier syndicat est mis en place. C'était un syndicat de boutique. L'entreprise avait pris de l'ampleur et un besoin se faisait sentir. Les travailleurs de Canam décident de faire venir un représentant syndical, pour discuter des premières conventions. « On faisait trois ou quatre assemblées avant pour savoir ce que les gars voulaient. Les chefs d'équipe disaient: on veut plus cher que l'autre, et ils ont fait des classes, raconte Clément Quirion, l'un des premiers présidents du syndicat. Ceux en tête avaient plus cher et les soudeurs avaient tous le même prix. » Tout cela s'est fait graduellement. La première rencontre fut principalement une négociation salariale ainsi qu'une discussion sur l'amélioration et la sécurité des lieux de travail.

La fierté du devoir accompli

Les premiers travailleurs sont restés longtemps chez Canam. L'ambiance familiale ainsi que le sentiment d'appartenance les ont amenés à se dépasser pour la réussite de l'entreprise. Après de nombreuses années de service, les pionniers gardent de bons souvenirs de leurs années chez Canam et une certaine fierté de voir l'aboutissement de leur ardeur au travail.

L'évolution graphique de l'identité visuelle de Canam au fil des ans

Le logo est la première image qu'une entreprise donne à ses clients et exprime l'essence de son activité. En cinquante ans, le logo de Groupe Canam a bien sûr évolué pour refléter ce qu'il était à chacune des grandes étapes de son histoire.

Les produits Canam se retrouvent aujourd'hui dans toutes les régions du monde. Les fondateurs de Canam ont été visionnaires en choisissant la terre comme identification visuelle de l'entreprise.



La terre comme objectif

Ce premier logo a été utilisé de 1960 à 1972. Puisque toute la production de Canam était écoulee sur le marché de la Nouvelle-Angleterre, l'entreprise n'avait pas de raison sociale en français. Aujourd'hui, il ne reste de ce logo que le bleu et le vert typique de la flotte de camions et de plates-formes de Canam.

canam manac

L'acquisition de Canam par Manac en 1972 et la création de Canam Manac inc. l'année suivante amènent la création d'un second logo. La terre cède alors sa place à un rond rouge. Le filet horizontal reproduit dans sa moitié gauche la silhouette d'une semi-remorque (plate-forme) et reprend dans sa partie droite les membrures d'une poutrelle d'acier.

le groupe canam manac

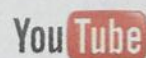
Les mots Le Groupe apparaîtront en 1984 lors de l'inscription de l'entreprise en Bourse. Au même moment, le filet passe du gris au noir. Le slogan Solutions + Service s'ajoutera quelques années plus tard.

En 2004, Groupe Canam Manac concentre ses activités dans le domaine des produits et solutions de construction. Manac est vendue et le nom de l'entreprise devient Groupe Canam inc. C'est l'occasion d'une mise à jour de la signature de l'entreprise.



Le nouveau logo de Groupe Canam symbolise l'identité corporative qui exploite 20 usines spécialisées dans la conception et la fabrication de solutions et produits de construction. Les lettres majuscules expriment la solidité des produits de l'entreprise. La sphère qui a remplacé le point rouge symbolise le monde, un clin d'œil au logo d'origine. Avec la sphère, les points noirs du logo représentent l'entreprise et ses segments d'affaires de même que ses six principes directeurs d'origine. Dans une perspective à trois dimensions, le logo représente aussi un cube qui est une forme géométrique de base dans le secteur de la construction.

NOM	EMBAUCHE /RETRAITE	TOTAL DES ANNÉES DE SERVICE	PREMIER POSTE OCCUPÉ	DERNIER POSTE OCCUPÉ
Armand Nadeau	1961-1990	29	Assembleur	Gardien
Normand Nadeau	1961-1992	31	Soudeur	Contremaître
Roger Breton	1961-2000	39	Soudeur	Inspecteur chef, qualité
André Doyon	1961-1993	32	Soudeur	Soudeur
Roger Nadeau	1961-1991	30	Responsable des inventaires, du transport et de la paie	Directeur des approvisionnements
Clément Quirion	1961-1999	38	Soudeur	Coupeur
Jean-Louis Nadeau	1961-2006	45	Opérateur de pont roulant	Gardien
Gaétan Cliche	1961-1993	32	Soudeur	Monteur de machineries
Ange-Émile Lachance	1961-2000	39	Soudeur	Monteur de machineries
Mario Marini	1961-1999	37	Technicien en génie civil	Gérant, bureau de Boston



Vous pouvez écouter les témoignages vidéo des pionniers sur le canal YouTube de Groupe Canam : www.youtube.com/canamgroup

Faire carrière chez Canam : une tradition qui se perpétue dans de nombreuses familles de la région

L'atmosphère familiale qui règne à l'usine de Saint-Gédéon, où plus de 700 personnes travaillent, est exceptionnelle. « Canam à Saint-Gédéon, c'est comme une grande famille. L'entraide y est constamment présente. Les gens travaillent avec le souci de laisser une entreprise en santé à leurs enfants et leurs petits enfants. Ça fait une grande différence dans la gestion d'une entreprise », souligne le grand responsable pour l'usine de Saint-Gédéon, Mario Bernard.

La source de cette atmosphère familiale est en grande partie due à la présence

de représentants de plusieurs familles de la région depuis le tout début de Canam. Il n'est pas rare de voir un père et ses enfants travailler à l'usine. Il en va de même pour les conjoints, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines. D'ailleurs, trouver un employé qui n'a aucun parent dans l'entreprise est tout un défi!

Dans plusieurs cas, tous les frères de la même famille travaillent chez Canam. Ils étaient appelés après avoir été recommandés par un employé qui les connaissait. « Mon oncle travaillait à la peinture

et quand ils ont eu besoin d'un nouvel employé, ils ont pensé à mon frère Réginald. Par la suite, j'ai été engagé et mes trois autres frères Richard, Côme et Gilbert nous ont rejoints. Maintenant, mon fils et les enfants de mes frères et sœurs travaillent avec nous. Je les ai encouragés à venir travailler chez Canam, car c'est une entreprise qui a de l'avenir et qui est bien établie dans la région », raconte Gaston Gagné, employé de Canam depuis 43 ans et pour qui la motivation est toujours bien visible. Plusieurs enfants d'employés ont d'abord obtenu un travail étudiant de fin de semaine, ont poursuivi leur carrière chez Canam une fois leurs études complétées et sont des cadres de direction aujourd'hui.

Au fil des années, la passion de construire s'est également transmise dans plusieurs familles. Les Lachance, Quirion, Nadeau, Poulin et Tanguay comptent pour plus de 30 % du personnel de Canam. Parmi celles-ci, se démarque la famille Lachance, tous descendants d'Émilien. Pascal, un membre de cette famille, a énuméré lors du gala de reconnaissance annuel tous les gens avec qui il avait un lien de parenté direct dans l'usine et le décompte s'élève à 15 personnes!

En 2011, le fait d'avoir un parent qui travaille chez Canam est encore une source de motivation à faire carrière



Stéphane Nadeau et son père Mario cumulent 16 ans et 38 ans de service.

chez Canam. Pour Stéphane Nadeau, au service de Canam depuis 16 ans, voir son père Mario et son grand-père Armand travailler chez Canam, l'a encouragé à rejoindre les rangs de l'entreprise. « Quand j'ai terminé mes études, je voulais venir travailler chez Canam. Mon père y travaillait et Canam m'intéressait. Nous sommes une belle équipe

et l'atmosphère qui règne ici est une grande source de motivation. »

Contrairement à ce que l'on peut croire, le fait de travailler avec ses proches a beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients et crée une véritable force au sein de cette entreprise de gens de talent et de cœur.



Les frères Gagné et leurs fils : Gilbert, Steeve, André, Gaston, Bryan, Francis, Richard et Daniel. Absents sur la photo Mario, Dany et Stéphan.

Le Mérite Adrien-Tanguay : en reconnaissance de l'ingéniosité

Inventeur né, Adrien Tanguay était forgeron et machiniste. Il a travaillé chez Canam entre 1972 et 1992 au service de l'entretien et de l'usinage. Lors de ces années de croissance pour l'entreprise, il a conçu des équipements de production sophistiqués qui ont permis d'accroître la performance et la productivité à l'usine de St-Gédéon.

C'est en sa mémoire que le Mérite Adrien-Tanguay a été implanté en 1997. Ce programme a pour objectif de souligner et récompenser les réalisations des employés qui ont un impact sur la productivité, la qualité, la santé, la sécurité ou l'environnement.

Chaque année, plus de 150 employés reçoivent un chèque-cadeau et sont invités à la soirée annuelle, qui est l'une des soirées très animées de Canam. Animation, tirages, jeux et vidéos dans lesquels les lauréats y sont à l'honneur : tout est mis en place pour remercier les employés qui ont contribué à l'amélioration de l'entreprise au cours de l'année.

Les employés de Canam sont très créatifs et on compte de nombreux «patentés» dans les différentes usines du Groupe. Ils ont de bonnes idées, simples et très efficaces. Ils remettent constamment en question leurs outils, méthodes et processus. Aucun problème ne reste sans solution : un problème est plutôt vu comme une occasion d'amélioration.

« Souvent, l'idée d'un employé est un tremplin vers une amélioration majeure. Une idée simple peut faire beaucoup de chemin », raconte Renaud Nadeau, directeur de production.

L'équivalent d'une réalisation par jour est récompensé chaque année. Certains employés ont plus de 10 réalisations par année à leur actif!

« Les réalisations des employés sont très importantes. Si nous n'avions pas ça, nous ne serions pas aussi efficaces que nous le sommes maintenant. Les gens trouvent de nouvelles manières de travailler et inventent de nouveaux outils régulièrement. Notre équipe des ponts a été très proactive depuis que nous avons ce nouveau produit à fabriquer. C'est grâce à toutes ces idées si nous sommes rendus où nous sommes et ça se poursuit. Ça vaut la peine de les récompenser », souligne Martial Tanguay, contremaître des usines de structure et ponts.

Pour être acceptées par le comité d'évaluation, les réalisations n'ont pas besoin d'être complexes, les choses simples permettent aussi



Le défi de revêtir un habit de soudeur le plus rapidement possible est lancé! Le gagnant du défi pourra choisir une enveloppe contenant un prix en argent.

plés qui n'ont pas nécessité de grands investissements et qui rapportent de bons résultats.

Le gain relatif aux réalisations va au-delà des gains directs en temps qu'ils engendrent. Les réalisations des employés sont un des meilleurs moyens de rester compétitifs. Les concurrents peuvent avoir les mêmes équipements dans

leurs usines, mais ils n'ont pas la force du génie des employés qui améliorent ces machines, en créent de nouvelles et améliorent les procédés de travail.

Le programme en est à sa 14^e année et est toujours aussi populaire. Les gens sont enthousiastes face au programme et y participent toujours en grand nombre.



Le gagnant, Reynold Lachance, en compagnie de l'animateur Pierre Bourque qui lui remet un montant de 500 \$.

d'améliorer grandement la productivité. D'ailleurs, la majorité des réalisations récompensées sont des idées sim-

Des gens de talent et de cœur

Groupe Canam emploie 3 500 personnes de talent et de cœur qui œuvrent à travers le monde dans une multitude de métiers. Que ces gens occupent un poste en usine ou dans les bureaux, ils relèvent tous des défis et possèdent des profils différents. Chacun d'entre eux a une histoire intéressante à raconter, mais un élément les rejoint tous : la passion de construire.

L'histoire de Canam est jalonnée de gens passionnés qui ont toujours eu à cœur le développement de l'entreprise. Ces gens de talent et de cœur ont façonné à leur façon l'histoire de Canam et, sans eux, l'entreprise serait certainement très différente.

Que les employés travaillent dans les usines, à la fabrication directe des produits, à leur livraison ou dans les services connexes comme la maintenance, qu'ils occupent un poste dans les bureaux en tant qu'ingénieurs, dessinateurs ou qu'ils œuvrent dans un service comme l'informatique, les communications ou les ressources humaines, ce qui anime chacun d'eux est la fierté. Fierté d'avoir contribué, chacun à sa façon, à la construction d'un bâtiment ou d'un pont. Fierté de pouvoir dire à son entourage, « C'est nous chez Canam qui avons fabriqué l'acier pour ce projet ». Fierté de faire partie d'une entreprise avec une culture bien implantée et qui célèbre cette année son 50^e anniversaire de fondation.

Pour mieux vous expliquer cette passion de construire qui anime les gens de Canam, voici l'histoire de quelques personnes œuvrant au sein de l'entreprise.

La passion de construire de ses mains

Plus de la moitié des employés de Groupe Canam occupent un emploi d'usine dans les différents établissements en Amérique du Nord. Ils sont soudeurs, assembleurs, mécaniciens industriels, contremaîtres, inspecteurs au contrôle de la qualité, camionneurs ou autres. Certains travaillent directement à la fabrication des produits vendus par Canam tandis que d'autres s'assurent que les premiers ont en main tous les éléments pour bien effectuer leur travail. Chacun d'eux a à cœur de toujours offrir un produit de première qualité et un service client exceptionnel.

Chaque employé possède son expérience distincte et cette fierté de travailler pour Canam et d'avoir contribué à son développement avec cœur et passion.

Shirley Fortier : une femme dans un métier non traditionnel

Shirley est soudeuse et se dit très heureuse de travailler dans un métier non traditionnel pour une femme. Elle a fait le grand saut en 1994 « et si c'était à refaire, je le ferais plus tôt », souligne-t-elle. Elle adore son métier de soudeuse et avoue qu'elle aime particulièrement donner de la formation aux nouveaux

salariés embauchés, surtout lorsqu'il s'agit d'une femme.

Elle s'était donné le défi d'apprendre un nouveau métier, non traditionnel, où elle pourrait laisser sa marque : mission accomplie! Shirley confie avoir préalablement travaillé dans le domaine de la restauration et qu'elle souhaite demeurer dans le domaine de la production de poutrelles. Elle y est heureuse avec ses confrères de travail. Elle vient d'ailleurs d'être confirmée dans un nouveau poste, soit celui d'inspectrice de soudures.

Shirley termine en disant : « Je ne changerais pas ma place pour tout l'or au monde. »

Fernand Jacques : passionné par le soudage

Fernand Jacques est entré à l'emploi de Canam en 1973 comme soudeur. À cette époque, il pensait y travailler pour deux ou trois ans, pas plus, confie-t-il. Mais lorsqu'il s'est aperçu qu'il pouvait apprendre, continuer à se développer professionnellement et que ce n'était pas monotone : il a foncé!

Depuis, Fernand a travaillé à la production de poutrelles et de charpente



Trois passionnés de leur métier : Georges-Aimé Leclerc, nouveau retraité, Shirley Fortier, soudeuse et inspectrice de soudures et Fernand Jacques, soudeur.

métallique, et ce, dans plusieurs postes distincts. En 1999, il s'est dirigé vers la formation. « J'aime donner ce que j'ai appris, surtout quand les gens nous écoutent », ajoute-t-il en riant.

Fernand est toujours aussi intéressé par l'apprentissage de nouvelles choses. Il maîtrise bien différentes techniques de soudage ou de contrôle de la qualité comme l'ultrason, l'arc submergé et d'ici quelques années, il prévoit partir à la retraite et se dit satisfait de sa carrière chez Canam.

Georges-Aimé Leclerc : un voyageur

Georges-Aimé Leclerc a joint Canam en 1968 comme soudeur et il se plaît à dire « je voulais tout essayer ». Il s'est alors tourné vers la maintenance et a acquis de l'expérience dans l'installation des machines qu'il a su mettre au service de l'entreprise pour participer à l'expansion des autres sites.

Il mentionne en outre qu'il avait le goût de l'aventure et que chaque mandat était un défi qu'il a su bien relever, et ce, sans oublier le soutien de sa conjointe. D'ailleurs, à deux reprises, la petite famille a suivi Georges-Aimé dans son aventure, soit à Washington au Missouri et à Point of Rocks au Maryland, où Canam possède des usines.

Georges-Aimé est fier d'avoir réalisé des installations dans différentes usines de Canam à Napierville (Québec), Point of Rocks (Maryland), Jacksonville (Floride), Washington (Missouri), Sunnyside (Washington), Mississauga (Ontario) et Calgary (Alberta) sans oublier deux séjours en Algérie.

Nous profitons d'ailleurs de l'occasion pour souhaiter une très belle retraite à Georges-Aimé Leclerc qui a terminé sa carrière chez Canam le 1^{er} avril dernier.

Concevoir l'ingénierie!

Près de 100 ingénieurs civils travaillent chez Groupe Canam, mais que font-ils? Les ingénieurs civils conçoivent des structures. Pour ce faire, ils utilisent plusieurs logiciels de conception et de dessin pour effectuer le dimensionnement de pièces d'acier entrant dans la fabrication d'un bâtiment. Les poutrelles ou composantes de charpente métallique doivent être conçues pour supporter diverses charges qui peuvent être l'équipement, comme des ponts roulants, et résister aux séismes ou aux éléments climatiques comme la neige et le vent. Pour simplifier, les ingénieurs doivent s'assurer de concevoir de la

charpente qui est résistante, sécuritaire et fabriquée au meilleur coût possible pour le client.

En plus de travailler en conception, des ingénieurs civils de Groupe Canam œuvrent en gestion de projets, voient au développement des affaires et quelques-uns effectuent de la recherche et du développement ou travaillent sur les chantiers. Mais quelle est la différence entre un ingénieur civil qui travaille en structure dans un bureau d'ingénieur-conseil et un ingénieur chez Canam? C'est un peu comme en médecine, l'ingénieur-conseil est le généraliste tandis que celui à l'emploi de Canam est un spécialiste de la poutrelle, du tablier métallique et des procédés d'assemblages.

Sébastien Paré : se développer dans sa région

Depuis 2005, Sébastien Paré occupe le poste de directeur des services d'ingénierie pour l'Est du Canada et la Nouvelle-Angleterre. Il a commencé sa carrière chez Canam en 1998 comme ingénieur en conception de poutrelles, son premier emploi après ses études. Trois ans et demi plus tard, il a obtenu le poste de chef ingénieur, poste qu'il a occupé pendant quatre ans.

Depuis 13 ans, Sébastien a vu évoluer la profession d'ingénieur. « Quand tu commences, tu ne sais pas trop c'est quoi le travail, mais tu l'apprends. Aujourd'hui, ce qui

est différent, c'est qu'il est plus facile d'avoir accès à l'information nécessaire pour bien effectuer notre travail. Aussi, la notion de distance n'existe plus. La preuve, nous travaillons en étroite collaboration avec les gens de nos bureaux en Inde et en Roumanie », souligne Sébastien. Pour arriver à une conception optimale, les ingénieurs doivent discuter avec les clients et les autres professionnels, autant externes qu'internes. Le contact humain est essentiel pour créer de belles relations et offrir un produit qui répond aux besoins des clients.

Beauceron d'origine, jamais il ne lui passe par l'esprit de travailler à l'extérieur de sa région. La vie en Beauce lui permet de concilier plus facilement travail, famille et loisirs, lui qui est père de trois enfants.

Au fil des ans, Sébastien a su faire ses preuves au sein de l'entreprise et son souhait est de continuer à grandir avec Canam. Pour lui, l'entreprise offre un milieu de travail stimulant et les possibilités sont nombreuses pour ceux qui veulent se développer, que ce soit dans un profil en conception, en gestion d'équipe, en vente ou en gérance de projets, chacun peut y trouver sa place.

Manon Gauthier : une ingénieure au profil peu commun

Travaillant comme ingénieure civile chez Groupe Canam depuis 1995, Manon Gauthier a commencé sa carrière à Saint-Gédéon à la conception

des poutrelles. Quelques années plus tard, elle déménage au bureau de Saint-Georges où elle travaille pendant environ quatre ans comme responsable du développement informatique des applications d'ingénierie propres à Canam. Depuis 2005, Manon s'affaire sur des projets spéciaux d'ingénierie. Ces projets peuvent être de la conception ou de l'estimation de structures, des projets de développement informatique liés à l'ingénierie ou le soutien au secteur manufacturier dans le développement de différents outils pour la production.

Un volet particulier du travail de Manon : elle est responsable, pour l'ensemble des établissements du Québec, de l'embauche de tous les stagiaires et nouveaux diplômés en génie. « C'est un défi quotidien de recruter des ingénieurs civils. L'offre d'emploi dans ce secteur est beaucoup plus grande que le nombre de candidats disponibles. C'est une avenue de carrière très intéressante pour les jeunes qui ont de l'intérêt pour l'ingénierie », de dire Manon.

À sa sortie de l'université en 1995, Manon souhaitait travailler dans le domaine de la structure. Comme tous ses collègues d'études, elle a fait parvenir sa candidature chez Canam. Lorsqu'elle a été invitée pour une entrevue à Saint-Gédéon, elle a trouvé que c'était bien loin de sa ville natale, Québec. « Il y avait peu d'emplois en



Manon Gauthier est ingénieure civile pour Canam depuis 1995. Son enthousiasme relativement à son métier fait d'elle l'ambassadrice idéale pour s'occuper du recrutement des stagiaires et des nouveaux diplômés en génie civil.

génie civil à cette époque. Ça a beaucoup changé, souligne Manon en riant. Depuis plus de 15 ans, je me trouve très privilégiée, si je me compare avec mes collègues d'études, de travailler pour une entreprise comme Canam dans laquelle je veux continuer de progresser ».

Établie à Saint-Georges depuis le début de sa carrière, Manon trouve que le milieu lui offre de nombreux avantages pour élever ses deux enfants, dont la tranquillité d'esprit par rapport aux grandes villes.



Beauceron d'origine, Sébastien Paré n'a aucune envie de s'expatrier pour exercer son métier d'ingénieur civil.

Bâtir des projets d'envergure

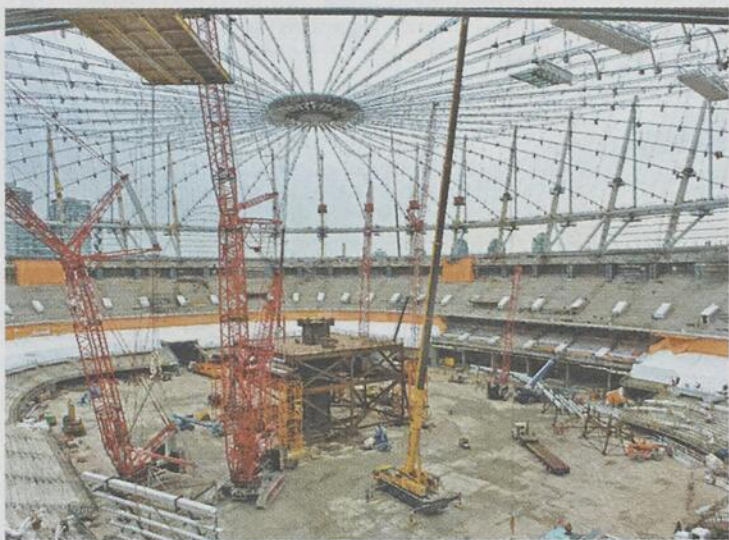
La passion de construire de Groupe Canam se reflète dans l'accomplissement de projets majeurs ou complexes, à la mesure de l'expertise et du savoir-faire de ses gens. Au cours des 50 dernières années, l'entreprise a réalisé quelque 280 000 projets et transformé près de 8,2 millions de tonnes d'acier! De ce nombre, on compte 68 installations sportives, dont 21 abritant des équipes de ligues majeures.

Source de grande fierté pour les employés, certains de ces projets ont marqué l'histoire de Canam et en voici quelques-uns.



Miami Ballpark – Miami, Floride

En 2010, Structural-construction métallique lourde a entrepris la fabrication de la charpente d'acier pour la construction du toit rétractable du nouveau stade de baseball des Marlins de la Floride, un contrat de plus de 60 millions \$. Ce projet comprend aussi les services de conception-ingénierie, de dessin détaillé, de modélisation des données du bâtiment (BIM), ainsi que le montage des composantes d'acier.



BC Place – Vancouver, Colombie-Britannique

Structural-construction métallique lourde décroche un contrat de plus de 100 millions \$ pour la conception-ingénierie, la gérance du projet ainsi que la fabrication et le montage de la charpente et des câbles du plus grand toit rétractable à câbles au monde. Un projet d'une très grande complexité, dont une grande partie des composantes ont été fabriquées à l'usine de Saint-Gédéon.



Citi Field - Flushing, New York

En 2006, Structural-construction métallique lourde a décroché un contrat de 70 millions \$ pour la construction du stade de baseball des Mets de New York, comprenant la fabrication et le montage de 12 650 tonnes de composantes de charpente et de tablier métalliques. L'un des éléments vedettes du stade est la rotonde Jackie Robinson, un imposant hall d'entrée de 48,8 m (160 pi) de diamètre dont la hauteur atteint 20 m (65,6 pi). Le transport de composantes d'acier surdimensionnées a d'ailleurs occasionné la fermeture du pont George Washington à New York durant la nuit!



New Yankee Stadium – New York, New York

Durant la construction du Citi Field, Structural-construction métallique lourde a mené de front le projet de construction du nouveau stade des Yankees de New York, un projet de 13 000 tonnes de charpente métallique.



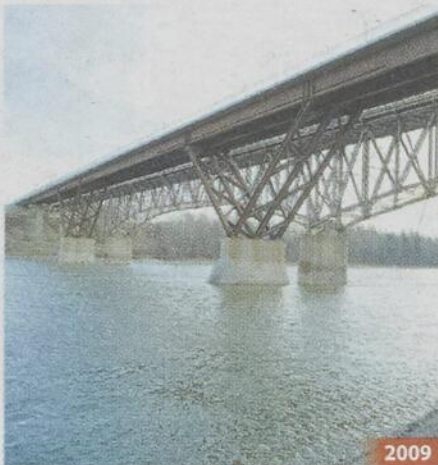
Pont de l'autoroute 25 – Montréal, Québec

En 2007, Structural-ponts obtient l'important contrat de fabrication de la structure d'acier du pont à haubans reliant Montréal à Laval sur l'autoroute 25, incluant 297 poutres, pour un total de près de 12 000 tonnes. Les pièces les plus imposantes font 3,8 m (12,5 pi) de hauteur par 40 m (130 pi) de longueur et pèsent 80 tonnes.



Consol Energy Center – Pittsburgh, Pennsylvanie

Structural-construction métallique lourde a fabriqué et monté la charpente d'acier du nouvel aréna des Penguins de Pittsburgh. Dans ce nouvel amphithéâtre, on retrouve un total de 8 000 composantes en acier fabriquées à Saint-Gédéon et à l'usine américaine de Point of Rocks au Maryland.



Pont Simon Fraser – Prince George, Colombie-Britannique

Fabrication de la structure d'acier du pont (2 300 tonnes) incluant 36 poutres principales et deux béquilles de 27 m (88,6 pi).



Groupe Stageline – L'Assomption, Québec

Canam Canada a fabriqué ce bâtiment industriel, le plus performant au Québec et le deuxième au Canada pour l'efficacité énergétique, avec son système d'enveloppe de bâtiments Murox. Ce projet constitue une première dans la réalisation d'un bâtiment préfabriqué à haute performance énergétique en Amérique du Nord : ce dernier consomme 69 % moins d'énergie qu'un bâtiment similaire conforme aux codes et normes en vigueur. Il a reçu le Prix d'excellence – Architecture et Développement durable et le prix Choix du public Loto-Québec dans le cadre de la 25^e édition des Prix d'excellence en architecture de l'Ordre des architectes du Québec.

PROJETS

50 ANS | LA PASSION DE CONSTRUIRE



2007

Pont Park (Kicking Horse Canyon) – Golden, Colombie-Britannique

Ce pont routier de 404 m (1325,5 pi) de long, dont la structure d'acier (2 825 tonnes) a été fabriquée par Structural-ponts, comporte six travées et représentait un défi de taille par sa forme courbée et en pente, en plus d'avoir été construit à environ 90 m du sol (295 pi). Ce projet a été lauréat dans le cadre du Prix d'Excellence 2008 de l'ICCA-Québec, dans la catégorie « Projets industriels/ponts ».



2006

Newseum (Musée interactif de nouvelles) – Washington, DC

Structural-construction métallique lourde a réalisé la fabrication et le montage du Newseum, un musée interactif de six étages dédié au monde des médias. Le design de la charpente métallique est très original et complexe et a nécessité la fabrication, entre autres, de deux immenses fermes de toit tridimensionnelles de 190 tonnes mesurant 76,2 m (250 pi) de longueur par 5,5 m (18 pi) de hauteur, représentant un défi de fabrication de taille. Au total, 22 dessinateurs ont contribué à la production des 3 770 dessins d'atelier requis pour ce projet.



2002

Boston Convention & Exhibition Center – Boston, Massachusetts

Le contrat accordé à Structural-construction métallique lourde pour le Boston Convention & Exhibition Center comprenait la fourniture, la fabrication et le montage de plus de 30 000 tonnes de composantes de charpente d'acier et de tablier métallique, ainsi que les services de conception-ingénierie et de dessin détaillé.



2002

Lincoln Financial Field – Philadelphie, Pennsylvanie

Le contrat du Lincoln Financial Field comprenait l'ingénierie, la fabrication et le montage de 13 500 tonnes d'acier de charpente qui a servi à construire un stade de football pour l'équipe des Eagles de Philadelphie d'une capacité de 66 000 spectateurs.



2001

Gillette Stadium – Foxboro, Massachusetts

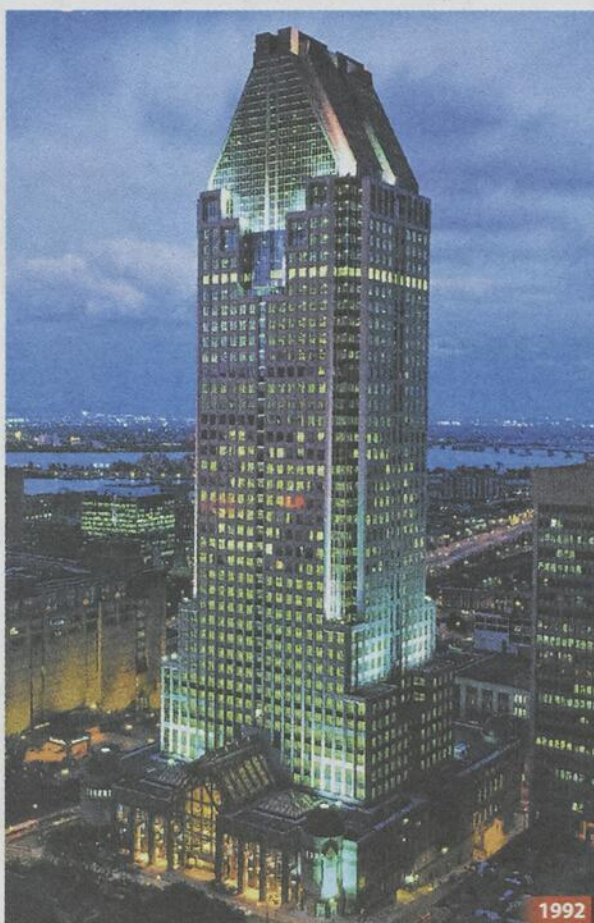
La production des composantes pour ce projet a débuté au mois d'août 2000 dans les usines de Canam à Saint-Gédéon, Québec, Boucherville et Laval. Le contrat comportait la fabrication de la charpente du stade et les supports des gradins et comprenait le montage au chantier qui s'est terminé au deuxième trimestre de 2001. Ce stade de 68 500 spectateurs est le domicile des Patriots de la Nouvelle-Angleterre.



1994

TD Banknorth Garden – Boston, Massachusetts

Il s'agit du tout premier projet d'amphithéâtre obtenu par Groupe Canam et réalisé par l'usine de Saint-Gédéon. L'édifice est le domicile des Bruins de la LNH et des Celtics de la NBA. Environ 12 000 composantes d'acier préfabriquées ont été nécessaires afin d'ériger la charpente métallique de ce projet de 8 000 tonnes. Les travaux de montage au-dessus du niveau de la patinoire se sont échelonnés sur une période de sept mois, permettant de procéder à l'ouverture à la date prévue.



1992

1000 De la Gauchetière – Montréal, Québec

Le 1000 De la Gauchetière est un édifice de 51 étages, le plus haut de Montréal. Structural-construction métallique lourde a présenté avec succès une conception alternative pour cet édifice qui avait été initialement prévu en béton. Fait à noter, l'installation de la charpente a été complétée en 199 jours ouvrables! Une belle réussite pour Groupe Canam qui réalisait ainsi son tout premier gratte-ciel.

Projets réalisés en Beauce

2008

Agrandissement du siège social de Promutuel Beauce – Beauceville, Québec

Au total pour ce projet, Canam a fourni plus de 140 tonnes de composantes d'acier. L'usine de Saint-Gédéon a fabriqué les différents types de poutrelles et de fermes ajourées, tandis que le tablier métallique a été fabriqué à l'usine de Boucherville.



2002

Rendez-vous à la Rivière – Saint-Georges, Québec

Canam a contribué activement à la construction des trois passerelles architecturales dans le cadre du projet Rendez-vous à la Rivière pour la mise en valeur de la rivière Chaudière.



2001

Usine Garaga – Saint-Georges, Québec

Canam a fabriqué 145 panneaux Murox pour le projet de construction de la plus récente usine de fabrication de portes de garage Garaga, un bâtiment de 12 000 m² (129 000 pi²) inauguré en 2001.

Le transport : élément majeur du service à la clientèle

Dès la fondation de Canam, le transport devient un maillon important du service à la clientèle. La livraison à temps des produits finis sur les chantiers a toujours été et demeure un incontournable pour Canam. Depuis 50 ans, la passion de construire se traduit par un service client exceptionnel et les camionneurs de Canam jouent aussi un rôle de représentant de l'entreprise puisqu'ils sont très souvent en contact direct avec les clients.

Des équipements modernes

Le premier camion utilisé pour la livraison des produits en 1961 était un Mack B-61, opéré à l'époque par Bertrand Fortin. Avec l'ajout de camions, d'autres conducteurs routiers se sont joints à l'équipe, comme Raymond Vigneault et Blaise Thibodeau, deux camionneurs de la première heure. Jusqu'au début des années 1980, Canam possédait une trentaine de camions et gérait 90 % du transport de ses produits en Amérique du Nord; avec une flotte de quelque 20 camions, cette proportion oscille aujourd'hui autour de 40 %. Même si la compagnie possède un certain nombre d'équipements de transport hors norme, l'envergure exceptionnelle des composantes d'acier pour des projets comme les ponts ou les stades sportifs fait qu'elle doit faire appel plus souvent à des services de transport spécialisé.

De plus en plus de lois

Au fil des ans, de nouvelles lois régissant le transport se sont ajoutées, dont



En 2005, transport des composantes pour la construction des passerelles dans le cadre du projet Rendez-Vous à la Rivière à Saint-Georges.



Régis Bélanger sillonne les routes de l'Amérique du Nord pour Canam depuis 1983.

celles concernant les heures de conduite des conducteurs et l'arrimage des chargements. Des permis spéciaux doivent également être demandés pour toutes les livraisons non standard. Ils permettent aux camions de circuler sur certaines routes, à des heures particulières, avec des escortes ou à l'occasion, accompagnés de policiers.

La réglementation évolue d'année en année, mais jusqu'au milieu des années 1970, peu de lois concernaient le transport, exception faite des normes sur la pesanture et l'interdiction, au Canada, de circuler en camion sur les routes le dimanche. Gaston Breton, camionneur pour Canam de 1975 à 2010, ajoute : « pour contourner cette loi, quand on faisait des livraisons aux États-Unis, on allait porter notre chargement aux douanes avant et on prenait ainsi de l'avance dans notre semaine en quittant le dimanche ».

La technologie au service des camionneurs

Même dans le domaine du transport, la technologie est un élément aidant. Les traditionnels CB ont fait leur apparition dans les années 1980 permettant ainsi aux camionneurs de communiquer

entre eux sur la route. Des années 1960 jusqu'au début des années 1990, les camionneurs devaient chercher des cabines téléphoniques pour signifier leur localisation et savoir s'ils devaient rapporter de l'acier à l'usine.

Ce n'est qu'au début des années 1990 que les premiers chauffeurs ont eu accès à des téléphones cellulaires. Aujourd'hui, les camionneurs de Canam possèdent tous un appareil BlackBerry avec un système de positionnement GPS intégré. Grâce à ce système, l'équipe de coordination du transport peut savoir en temps réel où se situe chaque camion sur les routes du Canada et des États-Unis et peut communiquer avec les camionneurs autant par téléphone que par courriel.

Un travail méconnu

Chaque semaine, environ 250 chargements arrivent ou quittent l'usine de Saint-Gédéon. Une équipe de huit personnes s'occupe de l'ensemble de la coordination du transport, qui comprend entre autres la répartition des voyages, le suivi avec les compagnies externes, les demandes de permis, le lien avec les autres services de Canam, et ce, pour les quatre usines du Québec.

« Avec le temps, notre travail a beaucoup changé. Avant, nous étions responsables seulement de l'usine de Saint-Gédéon, mais avec les acquisitions notre travail a subi des transformations », mentionne Jean Pomerleau, directeur du Service du transport. « Par exemple, le transport des ponts exige que nous demandions beaucoup plus de permis. Aussi, même si nous ne sommes pas responsables des usines américaines, nous collaborons beaucoup avec elles en raison de l'expertise que nous avons développée ici à Saint-Gédéon. »

Le travail des camionneurs est méconnu. Ils travaillent sur des horaires complexes et sont soumis à différentes normes. Ils doivent souvent vivre avec les problèmes de retard sur les routes, les risques d'accident et, malgré tout arriver à temps sur les chantiers. La planification des voyages devient donc très importante. « Notre équipe de camionneurs est reconnue comme étant la meilleure », mentionne Jean Pomerleau.



Le plus long voyage effectué par cinq camionneurs de Canam s'est déroulé en 2008. Ils sont partis de Québec en direction du Yukon pour livrer les composantes d'un pont routier. Les chargements ont dû être accompagnés par des escortes spéciales dans les montagnes Rocheuses.

Le mot de la fin revient à Raymond Bernard, un des premiers camionneurs de Canam qui, de 1969 à 1993, a parcouru un peu plus de 3 000 000 de mille

(4 828 032 km) et sans accident. « Le plus important pour un camionneur est de toujours arriver à temps sur les chantiers avec des pièces d'acier en bon état. »

Manac : Créée pour répondre aux besoins de Canam

Aujourd'hui le plus important fabricant de semi-remorques au Canada et le cinquième en Amérique du Nord depuis l'acquisition de Trailmobile, Manac a été créée en 1996 pour répondre à la demande grandissante de remorques par Canam. À l'époque, peu de compagnies fabriquaient des remorques au Canada et celles qui en produisaient avaient un délai de livraison d'environ six mois.

Comme le transport faisait partie du service à la clientèle qu'offrait Canam, M. Marcel Dutil décide de faire avancer les choses en fabriquant des remorques. Il se rend chez un distributeur de Québec et prend des mesures sur une plate-forme stationnée dans la cour. La production des premières plates-formes commence peu de temps après.

En voyant cela, des transporteurs des environs sont rapidement intéressés : « Les compagnies de transport avaient les mêmes problèmes avec les six mois de livraison. Ils nous ont demandé : Fais-moi une remorque, fais-moi deux remorques. On a commencé comme ça! », explique Marcel Dutil. C'est donc en 1966 que l'entreprise est officiellement fondée par ce dernier. Durant la première année, onze remorques sont fabriquées pour des clients de la région.

Les lieux de fabrication

Les premières remorques ont été fabriquées directement dans l'usine de Saint-Gédéon durant des mois où la production était tranquille. Par la suite, la fabrication des structures s'est effectuée dans le garage de monsieur



manac

Paul-Eugène Quirion. La peinture, la pose des essieux et la finition étaient effectuées dans une grange de 139 m² (1 500 pi²) située derrière la maison de M. Dutil, à Saint-Georges.

Au cours de la deuxième année d'existence de Manac, les installations ont été déplacées à Saint-Georges dans l'usine de filtration de 697 m² (7 500 pi²) construite par M. Édouard Lacroix, sur le bord de la rivière Famine. « Nous nous sommes installés pour produire de manière industrielle », raconte M. Dutil, et nous avons monté graduellement notre production. » Cet emplacement est le site actuel de l'entreprise.

Le Groupe Canam Manac

C'est en 1972 que le Groupe Canam Manac voit le jour avec l'acquisition de Canam par Manac, qui était la propriété de Marcel Dutil. Les deux divisions ont œuvré ensemble jusqu'en 2004 alors que le Groupe Canam Manac décidait de concentrer ses activités dans la conception et la fabrication de produits et de solutions de construction. La filiale Manac a été vendue pour devenir une compagnie privée œuvrant sous le nom de Manac inc. L'entreprise est sous le contrôle de la famille de Marcel Dutil et est dirigée par son fils Charles.



Pour le transport de très longues poutres de ponts, Canam utilise maintenant des remorques « steering dolly » (diabolo tractée). Ci-dessus, la livraison d'une poutre de pont de 40 m (131 pi) de long et de 3 m (10 pi) de haut en direction de Saint-Jérôme, sur le chantier de l'autoroute 15.



**GROUPE
CANAM**

Des solutions pour mieux construire

**Consultez notre section carrières
www.groupecanam.ws/postes**

De nouveaux postes s'ajoutent
toutes les semaines :

- Génie civil
- Soudage
- Assemblage
- Mécanique industrielle
- Informatique
- Administration
- Génie mécanique
- Contrôle de la qualité
- Etc.

*Vous voulez découvrir notre milieu de travail?
Venez visiter l'usine lors de la journée
«portes ouvertes» du 19 juin.*



Facebook.com/groupecanam



Twitter.com/groupecanam



*Des gens
de talent et de cœur!*



JOURNÉE « PORTES OUVERTES » À L'USINE CANAM DE SAINT-GÉDÉON

C'est un rendez-vous, le dimanche 19 juin 2011 de 12 h à 16 h
115, boul. Canam Nord à Saint-Gédéon



Dans le cadre des célébrations de son 50^e anniversaire, Canam ouvre les portes de son usine de Saint-Gédéon. Venez rencontrer les employés et découvrir les installations où l'on fabrique des composantes d'acier de toutes envergures!

Pour plus d'information :
www.groupecanam.ws/50e



**GROUPE
CANAM**
Des solutions pour mieux construire

50
ANS
LA PASSION DE
CONSTRUIRE